

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Belhadj Bouchaib - Ain Témouchent
Faculté des Lettres, Langues et Sciences Sociales
Département des Lettres et langue française



*Mémoire de fin d'études en vue d'obtention de master
en langue française*

Spécialité littérature et civilisation

**L'impact de l'Histoire et de la
mémoire sur le présent des
personnages dans *Printemps* de
Rachid Boudjedra.**

Présenté par l'étudiante

BENYAKOUB Sarra Amina.

Sous la direction de

Dre. CHAOUIB Fatiha.

Membres du jury

Nom et Prénom

Mme. DAHOUA Sabah

Mme. CHAOUIB Fatiha

M. BENEKROUF Djilali Blaha

Présidente

Encadrante

Examineur

Année universitaire 2022/2023

Remerciements

Je remercie d'abord Dieu pour la force, le courage et la volonté qu'il m'a donné afin de pouvoir achever ce travail.

Je remercie du fond de mon cœur Mme. CHAOUIB Fatiha, mon encadrante, sans qui je n'aurais jamais pu réaliser ce projet.

Je remercie également les membres du jury pour leur présence.

Et pour finir je remercie ma famille et mes ami(e)s de m'avoir soutenu et cru en moi.

Dédicaces

A mes parents.

A ma sœur.

A ma tante (qui saurait se reconnaître).

A ma famille.

A mes ami(e)s.

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Introduction Générale 05

Chapitre 01

I. Le roman historique.....	10
III. Comment le roman historique a-t-il évolué ?	12
IV. Le rôle de la réflexion historique dans l'histoire.....	14
V. Définition du texte littéraire.....	15
VI. La relation entre l'histoire et la littérature	16
VII. <i>Printemps</i> ; entre passé historique et présent fictionnel.....	18
VIII. L'évocation du passé	19
1. L'évocation du passé à travers les souvenirs	19
2. L'évocation du passé à travers les dialogues et les conversations	20
3. L'évocation du passé à travers les lieux symboliques.....	21
4. L'évocation du passé à travers les personnages historiques	21
4.1 Oulog Beg.....	21
4.2 Ibn Khaldoun	22
IX. L'évocation du présent	23
1. L'évocation du présent à travers les dialogues et les interactions	23
2. L'évocation du présent à travers les évènements d'actualité	24
3. L'évocation du présent à travers la description des lieux	24
4. L'évocation du présent à travers les réflexions	24
5. L'évocation du présent à travers la presse.....	25
6. L'évocation du présent à travers les medias	26

Chapitre 02

I. Les comportements sociaux dans le roman.....	33
II. Etude du personnage de Teldj.....	34
III. Teldj / Nieve ; double personnage et double histoire	36
IV. La répétition comme vecteur de l'histoire.....	38
V. L'écriture de la mémoire.....	41
1. Définition de la mémoire.....	41
2. Mémoires imbriquées.....	41
VI. Le recommencement de l'histoire	45
VII. Le palimpseste.....	48

Conclusion Générale 52

Bibliographie

Annexe

Introduction Générale

Introduction

La littérature est l'ensemble d'œuvres écrites ou orales auxquelles on reconnaît une valeur esthétique. Elle s'inspire souvent des mythes afin de répondre aux questions de la société.

D'autre part, la littérature maghrébine francophone est la littérature d'expression française. Elle est née pendant l'époque coloniale française dans les pays du Maghreb (Algérie, Maroc et Tunisie).

Cette littérature compte plusieurs auteurs comme Mouloud Feraoun, Mohamed Dib, Assia Djebar, Rachid Boudjedra et Boualem Sansal ... etc. Ils se sont donnés pour mission de traduire par écrit les souffrances, les turbulences, et la révolte du peuple algérien.

Boudjedra s'inscrit avec force dans ce laborieux processus d'écriture qui s'étale sur plus d'un demi-siècle. Né en 1941 à Aïn Beida dans le Constantinois. Issu d'une famille bourgeoise, il commence ses études à Constantine et les poursuit à Tunis. Rachid Boudjedra, auteur de plusieurs textes romanesques et essais, écrivant en langue arabe et en langue française, demeure un écrivain incontournable dans le champ littéraire algérien et maghrébin. Dès 1959, il prend le maquis. Blessée, il voyage dans les pays de l'Est, puis l'Espagne, où il est représentant du FLN. En 1962, après l'indépendance, il rentre au pays. Il a reçu le prix des Enfants terribles en 1970 pour *La Répudiation*¹, le Prix Eugène Dabit du roman populiste en 1997 pour *La Vie à l'endroit*², et le prix du roman arabe pour *Les Figuiers de Barbarie*³ en 2010.

Cet auteur aborde des thèmes tabous dans une société en pleine mutation et il introduit une rupture dans la forme du récit

Le choix de ce corpus a été fait par rapport au titre, tout d'abord, puisqu'il reflète différentes significations, tel que le mois de l'année (le printemps), printemps de Prague ou même printemps arabe. Ainsi que la thématique identitaire source de tous les maux sociétaux : violents, homosexuels, lesbiennes, alcooliques ou même psychopathes étant à l'origine des conflits les opposant au clan islamiste. Mais

¹ Boudjedra, Rachid, *La Répudiation*, Paris, éd. Denoël, 1969.

² Boudjedra, Rachid, *La Vie à l'endroit*, Paris, éd. Grasset, 1997.

³ Boudjedra, Rachid, *Les Figuiers de Barbarie*, Paris, éd. Grasset, 2010

également l'écriture fragmentaire : une destruction d'une perspective unitaire du récit dans le roman maghrébin.

Printemps est donc le 29^e roman de Rachid Boudjedra paru en 2014 aux éditions Grasset à Paris, puis aux éditions Barzakh à Alger, la même année, pour la publication en Algérie. Il se compose de 304 pages et contient XIV chapitres ainsi qu'une citation de Héraclite situé avant le premier chapitre.

Ce roman raconte l'histoire de Teldj, une jeune femme de trente ans. Ex championne olympique du 400 mètres haies et enseignante de littérature arabe érotique à la fac d'Alger. Elle n'a aucune gêne de montrer son attirance pour la gente féminine dont ses deux relations les plus sérieuses : la première avec May, son étudiante chinoise ; et la seconde, celle de Nieve, sa nouvelle voisine espagnole, celle avec qui elle partage plusieurs points en commun tel que l'histoire de son pays. Durant son enfance, Teldj a été traumatisée par le viol qu'elle avait subi, lorsqu'elle avait seulement sept ou huit ans. Et également l'assassinat de sa mère, qui a été tuée sauvagement par les islamistes, pendant la décennie noire. A travers les journaux, les livres qu'elle a lu et surtout les notes de son père, Teldj passe alors au crible l'histoire falsifiée du monde et de son pays en établissant un parallèle entre les émeutes d'octobre 1988 (surnommées émeutes de la faim par la politique) menant l'Algérie à la guerre civile, révoltes et printemps arabe 2011, entre espoir et désespoir.

Ainsi, après plusieurs lectures de notre corpus, nous avons décelé un bon nombre de points pertinents, tels que la démarche scientifique entreprise par l'auteur pour écrire l'Histoire de l'Algérie coloniale et contemporaine, le désordre narratif et chronologique qui minent le texte, à travers les répétitions, les recommencements et le travail de mémoire pour reconstituer le passé.

Dans son roman printemps, l'auteur Rachid Boudjedra convoque le référent historique pour explorer les racines du présent de Teldj à Mchounèche, un village algérien, ainsi qu'à Alger, capitale de l'Algérie. Le roman explore la façon dont l'histoire a façonné l'identité collective et la culture de la société algérienne, et comment ces facteurs influencent la situation actuelle du pays.

Introduction

Boudjedra utilise une variété de techniques pour convoquer le référent historique dans son roman. L'une des principales façons dont il le fait est en incorporant des événements historiques clés dans le récit, tels que la guerre de l'indépendance algérienne et les conséquences de la colonisation française. Ces événements ont eu un impact significatif sur la société algérienne, et l'auteur les utilise pour donner une perspective historique à la situation actuelle du pays.

De plus Boudjedra incorpore des références à la culture et à la littérature algérienne pour examiner la façon dont ces éléments ont évolué au fil du temps et ont influencé la société algérienne. Il utilise également des allusions à des figures historiques et culturelles importantes pour renforcer l'impact de son message.

Pour répondre à toutes ces préoccupations, nous nous sommes posé la problématique suivante : De quelle manière l'auteur convoque-t-il le référent historique pour trouver des réponses au présent de Teldj ? Et quelles stratégies scripturales met-il en œuvre pour reconstruire les bribes de mémoire défaillante ?

Dans un premier temps, nous convoquerons l'approche sociocritique et l'approche historique en espérant trouvé des réponses au mal être des personnages ainsi que l'impact du passé sur leur présent dans le but d'exprimer leurs traumatismes à travers les événements passés.

Dans un second temps, nous dévoilerons les différentes stratégies scripturales servant à reconstruire les bribes de mémoire défaillante des personnages dans l'intention de démontrer les comportements sociaux des personnages et surtout la relation entre les deux personnages principaux. Ceci sera fait alors à travers l'étude de l'écriture de la mémoire, la répétition, ainsi que le recommencement de l'Histoire et enfin le palimpseste.

Chapitre 01

Dans ce chapitre nous verrons que le roman historique est un genre littéraire qui tire son essence de l'entrelacement savant de faits historiques et de fiction littéraire. Ensuite, Rachid Boudjedra, dans son roman « *printemps* », déploie magistralement cet art du roman historique pour explorer la relation complexe entre le passé historique et le présent fictionnel. Donc nous montrerons comment il propose aux lecteurs un voyage à travers le temps, les cultures et les époques en utilisant les événements passés comme toile de fond pour des récits imaginatifs et des personnages fictifs.

I. Le roman historique

Lorsque nous parlons de fiction historique, nous pensons souvent au roman historique en premier, avant les films, les séries ou même les bandes dessinées et autres formes de narration. Mais qu'est-ce qui rend un roman « historique » ? Même s'il n'y a pas de consensus général sur ce point, on peut facilement affirmer que les romans historiques se situent dans le passé (lointain ou récent) non seulement du lecteur, mais surtout de l'auteur, puisque selon George Duhamel : « le roman est l'histoire du présent, tandis que l'histoire est le roman du passé ». Ainsi, la littérature classique du XIXe siècle n'est pas considérée comme une fiction historique si l'intrigue décrite est contemporaine de son auteur, comme : « *Le rouge et le Noir* » de Stendhal ou « *Germinal* » d'Émile Zola.⁴

Ce roman historique favorise la production de masse tout en conservant sa réputation de chef-d'œuvre indéniable. Ce phénomène est lié à la fois aux attentes à long terme des lecteurs et aux grands mouvements et catastrophes historiques du XXe siècle. Des idées sur le sens de l'histoire sont introduites et contestées.⁵

En somme, le roman historique est un voyage à travers le temps qui combine la magie de la fiction avec les leçons de l'histoire, comme nous l'affirme Julien Gracq : « Le roman n'est que rêverie et sublimation ». Permettant au lecteur de se plonger dans des époques lointaines et de mieux comprendre le passé et, par extension, le présent.

⁴ <https://histfict.fr/le-roman-historique-comme-genre/> consulté le 31/05/2023

⁵ <https://www.cairn.info/revue-etudes-2010-10-page-367.htm?contenu=resume> consulté le 15/05/2023

II. Les composantes du roman historique

Les composantes du roman historique sont les éléments qui contribuent à définir ce genre littéraire unique et particulier qui marie fiction et faits historiques. Voici les principales caractéristiques d'un roman historique.⁶

Nous avons le contexte historique, c'est-à-dire le roman historique se déroule dans une époque révolue. Et l'auteur doit créer un cadre authentique en utilisant des détails historiques précis, tels que les événements, les lieux, les coutumes et les technologies de l'époque.

De plus, il existe une composante essentielle du roman historique qui est la rigueur de la recherche historique. L'auteur doit consulter des sources fiables telles que des documents historiques, des témoignages, des ouvrages d'histoire et des archives pour construire une trame de fond solide.

Le roman historique présente généralement des personnages fictifs qui évoluent dans un contexte historique réel. Parfois, ils interagissent avec des personnages historiques réels, ce qui enrichit le récit et crée une connexion entre la fiction et les événements réels.

Ainsi que l'intrigue, comme tout roman, le roman historique possède une intrigue qui peut être liée à des événements historiques, des conflits, des intrigues politiques ou des changements sociaux de l'époque. L'intrigue fictive est tissée dans la trame historique pour captiver le lecteur.

Nous avons également l'exactitude historique. Entre autres, les événements historiques décrits dans le roman doivent être aussi précis que possible, bien que des libertés puissent être prises pour des besoins narratifs. Les auteurs doivent équilibrer l'exactitude historique avec la créativité littéraire.

Puis, nous distinguons les thèmes universels. Dans la mesure où le roman historique aborde souvent des thèmes universels et intemporels, tels que l'amour, la trahison, la loyauté, la justice, la résilience, et bien d'autres, qui résonnent avec le lecteur malgré la distance temporelle.

⁶ <https://www.languefr.net/2018/11/quest-ce-quun-roman-historique.html?fullpost> consulté le 20/08/2023
consulté le 20/06/2023

Et enfin, la réflexion sur l'histoire car le roman historique offre l'occasion de réfléchir aux conséquences des événements passés, de mieux comprendre les choix et les motivations des individus de l'époque, et de tirer des parallèles avec le présent.

Pour conclure, le roman historique combine l'imagination créative de la fiction avec le réalisme historique pour offrir une expérience de lecture immersive et enrichissante, tout en préservant le contexte et la véracité des époques passées.

III. Comment le roman historique a-t-il évolué ?

Le roman historique a connu une évolution marquée au fil du temps, tant sur le plan du style que des thèmes et des approches narratives. Voici quelques points clés illustrant son évolution :

« Les prémices du roman historique remontent à des époques anciennes, où des œuvres mêlaient des éléments réels et fictifs, telle que *La Princesse de Clèves* de Madame de La Fayette (1678)⁷ qui est considéré comme l'un des premiers romans historiques. Les épopées épiques et les récits mythologiques contenaient souvent des personnages historiques, mais embellis de légendes et d'éléments fantastiques.

Lors de l'époque romantique, au 18^e et au 19^e siècle, et avec l'avènement du mouvement romantique, le roman historique a pris son envol. Des auteurs tels que Sir Walter Scott (*Waverley* 1814)⁸, Alexandre Dumas (*Acté*)⁹ et Victor Hugo (*Notre-Dame de Paris*)¹⁰ ont popularisé le genre en utilisant des contextes historiques pour des récits d'aventure, de passion et d'héroïsme.

Ensuite, au 19^e siècle, le roman historique a évolué vers un réalisme plus poussé. Des auteurs comme Gustave Flaubert (*Salammbô*)¹¹ et Leo Tolstoï ont incorporé des recherches historiques approfondies dans leurs œuvres pour retranscrire avec précision les événements et les mentalités de l'époque.

⁷ De La Fayette, Marie-Madeleine, *La Princesse de Clèves*, Paris, 1678.

⁸ Scott, Walter, *Waverley*, Londres, 1814.

⁹ Dumas, Alexandre, *Acté*, Dumont, Paris, 1838.

¹⁰ Hugo, Victor, *Notre-Dame de Paris*, Paris, 1831.

¹¹ Flaubert, Gustave, *Salammbô*, Michel Lévy frères, Paris, 1862.

Au 20^e siècle, le roman historique a continué à évoluer avec des auteurs tels que James Michener (*Alaska*)¹² et Ken Follett (*Les Piliers de la Terre*)¹³ qui ont écrit des sagas épiques couvrant de vastes périodes historiques. Ces auteurs ont offert aux lecteurs des histoires captivantes qui s'étalaient sur plusieurs générations.

Par la suite, avec l'avènement de la postmodernité, le roman historique a vu émerger des approches narratives plus audacieuses. Des auteurs comme Hilary Mantel ont utilisé des techniques narratives novatrices pour explorer l'histoire de manière subjective, en mettant en avant la perspective des personnages historiques. Après, l'évolution du roman historique a été caractérisée par une diversification des thèmes abordés. Le genre a dépassé les seuls événements politiques et militaires pour inclure des récits centrés sur des personnages féminins, des minorités, des classes sociales moins représentées, etc.

Le roman historique a également évolué vers une exploration plus large de cultures non occidentales et de périodes historiques moins connues. Cela a permis de donner une voix à des histoires historiques longtemps négligées et de refléter la diversité du passé. »¹⁴

Enfin, certains romans historiques ont commencé à intégrer des événements plus récents dans leur narration, explorant l'Histoire contemporaine tout en maintenant une distance suffisante pour garantir la réflexion et l'analyse.

Aujourd'hui, le roman historique continue d'évoluer, s'adaptant aux changements de la société et reflétant les sensibilités contemporaines tout en restant fidèle à sa vocation de transporter le lecteur dans le passé et de lui offrir une immersion dans des époques révolues.

¹² Michener, James Albert, *Alaska*, Random House, New York, 1988.

¹³ Follet, Ken, *Les Piliers de la Terre*, McMillan, Londres, 1989.

¹⁴ <https://www.universalis.fr/encyclopedie/roman-historique/> consulté le 22/07/2023

IV. Le rôle de la réflexion historique dans l'histoire

Fustel de Coulanges précise (1879) : « [L'histoire] consiste, comme toute science à constater des faits, à les analyser, à les approcher, à en marquer le lien. »¹⁵

Selon la citation précédente, nous comprenons que la réflexion historique joue un rôle crucial dans l'histoire en tant que processus, intellectuel et critique, qui permet de comprendre et d'interpréter le passé. Voici quelques aspects importants du rôle de la réflexion historique dans l'histoire.

« D'abord, nous avons la compréhension du passé puisque la réflexion historique nous aide à comprendre les événements, les actions et les idées du passé. En examinant les sources historiques et en analysant les faits, les historiens peuvent reconstruire des événements passés et en saisir les implications.

Ensuite, l'interprétation des événements. Autrement dit, la réflexion historique implique de prendre en compte différents points de vue, de confronter des interprétations variées et de se questionner sur les motivations et les conséquences des actes passés. Cela permet de nuancer notre perception de l'histoire.

De plus, en réfléchissant à l'histoire, nous pouvons tirer des leçons de nos erreurs passées et des réussites passées. Ces enseignements peuvent être appliqués pour améliorer les sociétés actuelles et futures. Par ailleurs, la réflexion historique permet de contextualiser les événements actuels en les replaçant dans une perspective historique. Cela nous aide à mieux comprendre les racines des problèmes contemporains et à envisager des solutions informées.

D'un autre côté, nous constatons l'analyse des processus de changement. En examinant les transformations qui ont eu lieu au fil du temps, la réflexion historique nous offre une vision éclairée des processus de changement sociaux, politiques, économiques et culturels.

Entre autre, en réfléchissant à l'histoire, nous pouvons explorer les héritages et les continuités qui ont façonné les sociétés d'aujourd'hui. Cela nous permet de mieux saisir notre identité collective et individuelle. En plus de la promotion de la tolérance

¹⁵ [https://www.cairn.info/comment-se-fait-l-histoire%20--9782707169174-page-5.htm#:~:text=C'est%20alors%20\(1821\),morts%20%C3%A0%20celle%20des%20vivants.%20%C2%BB](https://www.cairn.info/comment-se-fait-l-histoire%20--9782707169174-page-5.htm#:~:text=C'est%20alors%20(1821),morts%20%C3%A0%20celle%20des%20vivants.%20%C2%BB)
consulté le 10/06/2023

et de la diversité. La réflexion historique nous sensibilise aux multiples cultures, religions, et expériences humaines, encourageant ainsi la tolérance et la compréhension des différences.

Finalement, la réflexion historique contribue à construire la mémoire collective d'une société en préservant les récits et les enseignements du passé pour les générations futures. »¹⁶

En définitive, la réflexion historique joue un rôle fondamental dans l'histoire en nous permettant de comprendre notre passé, d'apprendre du passé, et de contextualiser les événements présents. Elle nous offre des perspectives critiques sur les actions humaines, favorisant ainsi une vision plus éclairée et une prise de décision éclairée pour l'avenir.

V. Définition du texte littéraire

Roland Barthes, dans *Théorie du texte*, définit le texte comme suite : « *c'est le tissu des mots engagés dans l'œuvre et agencés de façon à imposer un sens stable et autant que possible unique. [...] Le texte est une arme contre le temps, l'oubli, et contre les roueries de la parole, qui, si facilement, se reprend, s'altère, se renie.* » Encyclopaedia universalis (en ligne).¹⁷

Le texte littéraire a la capacité de s'approprier divers discours en les ajustant à sa propre texture. Le discours sur l'Histoire est matériel le plus fréquemment référencé dans la littérature de langue française qu'il nourrit de l'intrigue romantique. Revisiter des fragments d'histoire permet à un texte littéraire de rivaliser avec les documents historiques en termes de restitution et de recherche de la vérité des faits, mais aussi de prononcer des discours critiques à l'encontre des processus d'écriture de l'Histoire qui menacent le degré d'authenticité des faits rapportés dans les documents officiels. L'écriture littéraire permet dans cette perspective, de combler les lacunes de l'histoire et de combattre chacune d'entre elles à travers la contrefaçon ou l'omission.¹⁸

¹⁶ <https://www.maxicours.com/se/cours/quelle-est-l-utilite-de-l-histoire/> consulté le 15/06/2023

¹⁷ Tabouche, B, Cours 2 : Le texte littéraire, <https://fl.univ-bouira.dz/wp-content/uploads/2020/03/Cours-2-le-texte-litt%C3%A9raire.pdf> consulté le 17/06/2023

¹⁸ <https://lesdefinitions.fr/texte-litteraire> consulté le 30/07/2023

VI. La relation entre l'histoire et la littérature

« Si l'histoire rompait tout lien avec la compétence de base que nous avons à suivre une histoire et avec les opérations cognitives de la compréhension narrative, [...] elle perdrait son caractère distinctif dans le concert des sciences sociales. »¹⁹

Cette citation de Paul Ricœur met en lumière l'importance fondamentale de la narration et de la compréhension narrative dans l'histoire en tant que discipline des sciences sociales. Voici quelques points clés à considérer dans ce commentaire :

D'une part, la nature de l'histoire en tant que discipline sociale puisque Ricœur suggère que l'histoire est intrinsèquement liée à la narration et à la capacité humaine à comprendre des récits. En d'autres termes, l'histoire n'est pas simplement une accumulation d'événements passés, mais plutôt une tentative de donner un sens à ces événements à travers la narration.

D'autre part, la compétence de base à suivre une histoire car l'auteur souligne que les individus ont une compétence naturelle pour suivre et comprendre les histoires. Cela suggère que la narration est un moyen puissant de transmettre l'histoire et de la rendre accessible au public.

De plus, le caractère distinctif de l'histoire dans les sciences sociales vu que Ricœur met en garde contre le risque de perdre l'unicité de l'histoire en tant que discipline si elle rompt ses liens avec la narration et la compréhension narrative. En d'autres termes, l'histoire se distingue des autres sciences sociales par sa capacité à raconter des récits significatifs sur le passé.

Enfin, l'importance de la compréhension narrative étant donné que cette citation souligne également l'importance de la compréhension narrative dans la recherche historique. Les historiens ne se contentent pas de rassembler des faits, mais cherchent également à tisser ces faits dans des récits qui permettent de mieux comprendre le passé.

En somme, cette citation de Paul Ricœur met en évidence le lien profond entre la narration et l'histoire en tant que discipline des sciences sociales. Elle souligne que

¹⁹ Ricœur, Paul, *Temps et récit*, l'intrigue et le récit historique, éd. Seuil, Paris, 1983, P.165. Tiré de <https://gerflint.fr/Base/MondeMed6/belhocine.pdf>

la capacité à raconter des histoires et à les comprendre est au cœur de l'entreprise historique, et que c'est ce qui rend l'histoire distinctive parmi les autres sciences sociales.

« *L'histoire est un roman qui a été, le roman est de l'histoire qui aurait pu être.* »²⁰

Outre cela, nous avons une citation des frères Edmond et Jules de Goncourt, qui met en relation la littérature et l'histoire, elle exprime une perspective intéressante sur cette relation. Voici quelques points clés à considérer dans ce commentaire :

Nous avons dans un premier lieu l'histoire comme récit du passé; lorsque les auteurs déclarent que « *L'histoire est un roman qui a été,* » ils suggèrent que l'histoire telle que nous la connaissons est essentiellement un récit basé sur des événements et des faits passés. Les historiens rassemblent des informations et créent un récit cohérent pour raconter ce qui s'est produit.

Dans un deuxième lieu le roman comme possibilité : En revanche, lorsque les auteurs disent que « *le roman est de l'histoire qui aurait pu être,* » ils soulignent que la fiction, en particulier le roman, explore des possibilités et des scénarios qui n'ont pas nécessairement eu lieu dans le passé, mais qui auraient pu se produire. Les romanciers imaginent des mondes alternatifs et des événements qui n'existent que dans leur imagination.

En troisième lieu la frontière floue entre histoire et fiction; c'est à dire Cette citation met en lumière la frontière parfois floue entre l'histoire et la fiction. Les deux sont des formes de narration, mais l'une est ancrée dans la réalité et l'autre dans l'imagination. Cependant, les deux peuvent influencer notre compréhension du monde et de la société.

Et en dernier lieu la réflexion sur la nature de la vérité à savoir cette citation invite à réfléchir sur la nature de la vérité historique. Elle suggère que même dans l'histoire, il y a une part de narration et d'interprétation, ce qui souligne que l'objectivité totale peut être difficile à atteindre.

²⁰ Goncourt, Edmond et Jules, *Journal des Goncourt : Mémoire de la vie littéraire*, éd. Tredition, Hambourg, 1861. Tiré de <https://gerflint.fr/Base/MondeMed6/belhocine.pdf>

En résumé, cette citation des frères de Goncourt encourage à considérer comment l'histoire et la fiction se croisent et se complètent, et comment elles influencent notre compréhension du passé et de l'imaginaire. Elle met également en évidence la notion que l'histoire peut être perçue comme un récit du passé, tandis que le roman explore des mondes possibles et des scénarios alternatifs.

VII. *Printemps* ; entre passé historique et présent fictionnel

Dans le roman « *Printemps* » de Rachid Boudjedra, l'auteur explore le rapport entre le passé et le présent d'une manière complexe et réfléchie. Le livre est une réflexion sur l'histoire de l'Algérie, son passé colonial, et les défis de la société contemporaine.

Boudjedra utilise souvent le passé pour éclairer le présent et vice versa. Il examine comment l'histoire coloniale de l'Algérie continue d'influencer la société et les individus aujourd'hui. Il met en lumière les traumatismes et les conflits non résolus du passé qui persistent et affectent les personnages et la société dans laquelle ils vivent. Comme nous la relate cette citation :

*« Une corruption qui faisait des Etats riches des pays pauvres, et l'Algérie n'y échappait pas qui avait vu apparaître depuis l'indépendance, ou plus exactement, depuis ce ratage de l'indépendance, des classes de nouveaux riches goulus, mal fagotés, souvent analphabètes, souvent anciens collabos, mais roulant dans des voitures colossales et vivant dans des maisons-bunkers d'une laideur architecturale épouvantable, de trois ou quatre étages et sur lesquelles ils continuaient toujours d'ajouter d'autres étages, en en faisant de véritables buildings disgracieux, monstrueux, énormes, hérissés de barreaux en fer en guise de fenêtres pour bien cacher leurs femmes et y fourrer leur trouille ».*²¹

De plus, l'auteur peut utiliser des éléments du passé pour critiquer ou commenter des aspects spécifiques de la société contemporaine en Algérie. Il examine comment les choix du passé, qu'ils soient politiques, culturels ou

²¹ Boudjedra, Rachid, *Printemps*, Algérie, éd. Barzakh, 2014, P.35.

individuels, ont des répercussions sur la vie des personnages et sur la nation dans son ensemble. Selon la citation suivante :

*« elle concevait la révolution, ou elle la pressentait - plutôt comme le mouvement d'un mobile imaginaire qui, parcourant une courbe fermée, passe et repasse successivement par les mêmes points, n'en finit pas de passer et repasser et dont elle sait confusément qu'il est la définition même de la révolution d'un point de vue philosophique, physique, astronomique et conceptuel, et dont les manifestants ne sont que des particules microscopiques jetées la parmi des milliards d'autres particules virevoltant comme des grains de poussière dans le soleil blanc ».*²²

En somme, dans « *Printemps* », Rachid Boudjedra explore le rapport complexe entre le passé et le présent pour mieux comprendre les enjeux sociopolitiques de l'Algérie contemporaine et les défis auxquels elle est confrontée.

VIII. L'évocation du passé

Dans le roman « *Printemps* » de Rachid Boudjedra, le passé est évoqué à travers plusieurs éléments et techniques narratives, dont voici quelques exemples.

1. L'évocation du passé à travers les souvenirs

Tout d'abord, l'auteur utilise des flashbacks pour plonger directement dans des moments du passé, permettant ainsi aux lecteurs de mieux comprendre les antécédents des personnages et les événements historiques clés. Notamment, le viol de Teldj telle que nous le rapporte cette citation :

« Quand Teldj vomissait, elle se rappelait aussitôt le jour où elle subit une tentative (?) de viol de la part d'un de ses voisins, alors qu'elle était assise près du fournil, attendant son tour et portant un (ou deux) plateaux en bois sur lesquels étaient déposés des têtes et des pieds de mouton (ou des gâteaux ?). Comme elle se rappelait le jour où elle avait vu pour la première fois du sang menstruel. Il coulait très lentement sur la cuisse

²² Ibid. P.242.

*gauche de Selma, sa mère. Elle retrouvait alors toujours la même sensation putride, la même sensation d'évanouissement. D'évanescence. Teldj avait neuf ans ».*²³

Par ailleurs, il y a la mémoire des personnages. C'est-à-dire les personnages du roman se souviennent et réfléchissent souvent sur leur propre passé, ainsi que sur l'histoire de l'Algérie. Leurs souvenirs et leurs expériences passées influencent leurs actions et leurs perspectives dans le présent, telle que nous la révèle la citation suivante :

« Dans la vie de Teldj, il y avait toujours les mêmes cauchemars : Ali... ; et Selma, sa mère sauvagement égorgée par la horde verte des islamistes ... »²⁴

En ajoutant :

*« Jusqu'au jour où Selma, ma mère, qui exerçait le métier de sagefemme dans une maternité du centre-ville fut égorgée, dans une des salles où elle assistait une parturiente en plein travail, par un jeune interne de son service ».*²⁵

Pour montrer les circonstances de la mort de ce personnage.

De même fait que la perte de la mère de Nieve après son divorce avec son père, exposé dans :

*« les soupçons de mon père vis-à-vis d'un amant réel ou suppose de ma mère. Leur divorce. Leur déchirement. La rupture définitive et le départ de ma mère pour Cuba nous ont tous les deux déstabilisés. Surtout lui, mon frère ».*²⁶

2. L'évocation du passé à travers les dialogues et les conversations

Ensuite, les discussions entre les personnages abordent fréquemment des thèmes liés au passé, que ce soit en relation avec l'histoire coloniale, la guerre d'indépendance, ou d'autres événements historiques importants pour l'Algérie, comme nous l'affirme cette citation :

²³ Ibid. P.111.112.

²⁴ Ibid. P.157.

²⁵ Ibid. P.174.

²⁶ Ibid. P.186.

« Nieve répondant à cette lettre : « Chère toi. Mais je ne savais pas qu'il y avait eu des manifestations énormes pendant l'hiver 1992, contre l'arrivée des islamistes au pouvoir, en Algérie. Ça a été occulté. Mon père n'en savait rien... Teldj ! Je ne savais pas que ta mère... Je ne savais pas que l'Arabie saoudite et le Qatar étaient des pas... Je pensais même... Je... Je... ».²⁷

3. L'évocation du passé à travers les lieux symboliques

Boudjedra utilise parfois des lieux symboliques qui évoquent le passé. Par exemple, un lieu de mémoire, une photographie, ou un bâtiment historique peut servir de point d'ancrage pour explorer des thèmes liés au passé, par exemple « *la clinique Debussy* »²⁸, à Alger, ou la mère de Teldj a été sauvagement assassiné. Autant que « *la grande place Maurice Audin* »²⁹, ou ce dernier a été assassiné.

4. L'évocation du passé à travers les personnages historiques

Boudjedra utilise les références littéraires et culturelles. Il fait souvent référence à des œuvres littéraires, des mythes, ou des éléments culturels du passé, ce qui enrichit la compréhension du contexte historique et culturel du roman comme :

4.1 Oulog Beg³⁰

Ce personnage est représenté à travers Salim (le père de Teldj) qui est obsédé par cet auteur. Salim s'est rendu jusqu'à Samarkand afin d'étudier l'histoire de ce personnage : « il a résidé a Samarkand pour se documenter sur Oulug Beg ». ³¹ Cette fascination vient du fait qu'il est un érudit à l'esprit scientifique. Il a choisi la science comme seule voie de développement. Il y a sacrifié toute sa vie et a démissionné de son poste de gouverneur de Samarkand. Il annonça : « Les religions se dissipent

²⁷ Ibid. P.177.178

²⁸ Ibid. P.247.

²⁹ Ibid. P.148.

³⁰ Oulog Beg : Né le 23 mars 1394 à Soltanieh (l'Iran actuel), Mohammed Taragai, connu sous le nom d'Ulugh Beg est le fils de Shan Rukh, qui n'est rien d'autre que le fils du grand conquérant Tamerlan. Après la mort de l'empereur, c'est son fils qui prend les rênes du pouvoir. Ce dernier nomma ensuite Ulugh Beg, qui était à peine âgé de quinze ans, vice-roi de Samarkand. Biographie tirée de <https://www.voyageouzbekistan.com/guide-ouzbekistan/attraction/observatoire-ouloug-begh> consulté le 05/08/2023

³¹ Boudjedra, Rachid, *Printemps*, Algérie, éd. Barzakh, 2014, P.32.

comme le brouillard, les royaumes disparaissent, mais les travaux et les recherches des savants s'inscrivent dans l'éternité ».³²

Oulog Beg privilégie la science au détriment de la politique, la religion, les sciences astrales, de la philosophie dans un milieu hostile un écho du monde arabo-musulman complètement envahi par la fantaisie, les croyances religieuses, l'analphabétisme et l'ignorance, selon cette citation :

« *Oulog Beg son œuvre scientifique a vingt-cinq ans, démissionna très vite de sa charge de vice-roi de SAMARKAND et déclara : les religions se dissipent comme le brouillard, les royaumes disparaissent, mais les travaux et les recherches de savants s'inscrivent dans l'éternité* ».³³

4.2 Ibn Khaldoun³⁴

Cependant, « *les prolégomènes* » : livre de cet historien, permet d'analyser la conquête berbéro-arabe de l'Andalousie, telle que cette citation nous l'apprend :

« Ibn Khaldoun qui analysa cette conquête berbéro-arabe, et surtout musulmane avec une objectivité, une intelligence et une vision critique étonnantes ».³⁵

Par ailleurs, l'auteur utilise cet extrait pour accuser certains négationnistes historiques, tel que le rôle joué par les Berbères dans la conquête de l'Andalousie. Il décrit et révèle à la fois la falsification de l'histoire et la lutte qui a eu lieu entre Tarik Ibn Ziad et son dirigeant Moussa Ibn Nocair :

« *Tarik Ibn Ziad prit la mer en l'an 92 (723 de l'ère chrétienne) de l'Hégire, avec l'assentiment de son chef Moussa Ibn Noçair en compagnie de quelque 300 guerriers arabes et d'environ 10000 Numides(...). Rodéric, le roi des*

³² Ibid. P.33.

³³ Ibid. P.33.

³⁴ Ibn Khaldoun : né le 27 mai 1332 et mort le 17 mars 1406 est sans doute le seul grand penseur de l'Histoire qui ne fut pas européen et indéniablement le plus grand historien du Moyen Âge. Dans son œuvre majeure, *Le Livre des exemples*, il raconte l'Histoire universelle à partir des écrits de ses prédécesseurs, de ses observations au cours de ses nombreux voyages et de sa propre expérience de l'administration et de la politique. L'introduction, intitulée la Muqaddima (les Prolégomènes en français), expose sa vision de la façon dont naissent et meurent les empires. Biographie tirée de https://www.herodote.net/Bio/Ibn_Khaldoun-biographie-SWJuIEtoYWxkb3Vu.php consulté le 05/08/2023

³⁵ Boudjedra, Rachid, *Printemps*, Algérie, éd. Barzakh, 2014, P.82.

Wisigothes, ayant eu vent de l'affaire, leva alors une armée de 40000 guerriers parmi les Francs, les Chrétiens. Les deux armées se rencontrèrent dans la plaine de Jerez. Tarik les tailla en pièces, ramassa un énorme butin et fit des milliers de prisonniers parmi les infidèles. Il envoya aussitôt une missive à son chef Moussa Ibn Noçair lui annonçant la conquête de Gibraltar et la prise d'un énorme butin de guerre. Ce dernier en conçut de la jalousie... (...) » (Ibn Khaldoun, les Prolégomènes, Tlemcen, 779 de l'Hégire).³⁶

En combinant ces éléments, Rachid Boudjedra tisse une toile complexe qui explore la relation entre le passé et le présent dans l'Algérie contemporaine, tout en interrogeant les héritages du passé colonial et les défis auxquels la société fait face. De plus la référence aux personnages historiques n'est qu'une stratégie scripturale de l'auteur afin d'instaurer le pacte de véracité avec son lecteur, comme il est signalé antérieurement.

IX. L'évocation du présent

Dans le roman « *Printemps* » de Rachid Boudjedra, le présent est évoqué à travers plusieurs éléments et techniques narratives, qui permettent de refléter les réalités contemporaines de l'Algérie.

1. L'évocation du présent à travers les dialogues et les interactions

Premièrement, nous avons les dialogues et les interactions entre les personnages qui illustrent les dynamiques sociales, politiques et culturelles de l'Algérie contemporaine. Les discussions abordent des thèmes tels que la politique, l'identité nationale, la religion et d'autres questions pertinentes pour la société actuelle :

*« Et puis, depuis quand un homme qui s'immole fait-il à lui seul une révolution ? Non, disait-elle à Nieve, sa nouvelle voisine andalouse, une révolution est une conscience politique collective, douloureuse et aigüe qui macère et mûrit très longtemps avant d'aboutir à l'action violente ».*³⁷

Comme la consommation du porc qui est interdite par la religion islamique :

³⁶ Ibid. P82.83.

³⁷ Ibid. P.106.

*« Ainsi, cette chose, ce « halal » fit irruption dans l'inconscient collectif occidental et européen, à tel point que Teldj, en voyage à Barcelone, ne put y déguster une paella avec de la viande de porc. Elle se rendit compte que tous les restaurants de la ville avaient banni la charcuterie et les viandes de porc de leur paella ».*³⁸

2. L'évocation du présent à travers les événements d'actualité

Deuxièmement, Boudjedra intègre des événements d'actualité récents dans le récit pour montrer comment ils influencent la vie des personnages et de la nation. Cela peut inclure des références à des manifestations, des crises politiques ou d'autres développements contemporains, telle que :

*« Mars 1991 : coup d'état de l'armée algérienne sous la pression de manifestations de masse (2 millions de protestataires à Alger) contre les islamiste ».*³⁹

3. L'évocation du présent à travers la description des lieux

Troisièmement, les descriptions des lieux, des quartiers et des paysages urbains contribuent à créer une atmosphère réaliste du présent. Ils permettent aux lecteurs de s'immerger dans l'Algérie contemporaine et d'appréhender les défis sociaux et économiques auxquels le pays est confronté. Cependant, cette citation nous dévoile une description dans :

*« ...dans cet appartement somptueux, situé au douzième étage de l'immeuble béant sur ses quatre côtés, grâce à ses immenses baies, orienté plein sud..., se lézardait à l'image d'une des vieilles branches de l'énorme bougainvillée rouge vif qui occupait une grande partie de sa vaste terrasse ; et qui, depuis quelques semaines, étalait une exubérance joyeuse, insolente, capable de griffer les vitres de la chambre d'où la jeune femme avait une vue splendide sur la baie d'Alger et son port flanqué de cargos pansus, de grues tourbillonnantes, de containers colories et géométriquement variables ».*⁴⁰

4. L'évocation du présent à travers les réflexions

Quatrièmement, nous constatons l'emploi des réflexions des personnages. D'une autre façon, les pensées et les réflexions des personnages sur leur propre vie, leurs

³⁸ Ibid. P.276.

³⁹ Ibid. P.39.

⁴⁰ Ibid. P.13

aspirations, leurs préoccupations et leurs espoirs offrent un aperçu des réalités du présent. Ils expriment souvent leurs opinions sur les problèmes de société, comme nous le relate cette citation en parlant de Teldj :

« Elle était à l'écoute, elle si discrète et si secrète, parce que fascinée par le monde de ces jeunes males étrangers qui débarquaient dans le pays et se constituaient en tribus coupées des autochtones et de la vraie vie qui grouillait autour d'eux ».⁴¹

5. L'évocation du présent à travers la presse

C'est ainsi que l'auteur nous révèle des titres de journaux manifestant plusieurs et différentes émeutes dans divers pays dans la citation suivante :

« Elle collectionnait maintenant les journaux, depuis ce déferlement d'émeutes et de révoltes baptisé pompeusement par les medias étrangers dont la perversion sémantique n'a pas de limites, « Printemps arabe », « Révolution de jasmin », etc.

EMEUTES SANGLANTES EN EGYPTE.

ON DEPLORE DE CENTAINES DE MORTS

PLACE TAHRIR

LA POLICE TIRE SUR LA FOULE A TUNIS

ON DEPLORE UNE CENTAINE DE MORTS ET DE BLESSES.

(10 MARS 2011)

COUP D'ETAT MILITAIRE EN EGYPTE

L'ARMEE COMMET UN VERITABLE MASSACRE AU CAIRE.

ON DEPLORE DEUX CENTS MORTS.

(15 JUILLET 2013)

MASSACRES ET CARNAGES EN EGYPTE.

L'ARMEE INVESTIT LES VILLES ET FAIT DES MILLIERS DE MORTS ET DE BLESSES

(14 AOUT 2013)⁴²

⁴¹ Ibid. P.11.

⁴² Ibid. P.61.

6. L'évocation du présent à travers les medias

Nous avons de même, les autres outils de medias comme la télévision et la radio, ou encore le journal, cités ci-dessus :

« Toujours et encore et dont Teldj voyait les images passer en boucle, en cascade, sur les écrans de télévision, les radios nationales ou périphériques ». ⁴³

Finalement, nous remarquons l'utilisation des références aux médias, à la technologie moderne et à l'accès à l'information jouent un rôle dans la représentation du présent. Cela peut inclure des discussions sur les réseaux sociaux, les chaînes de télévision, ou l'utilisation d'Internet.

En combinant ces éléments, Rachid Boudjedra dresse un tableau du présent en Algérie, en mettant en lumière les enjeux contemporains, les tensions sociales et les préoccupations des personnages et de la société dans laquelle ils évoluent. Le contraste entre le passé et le présent est souvent utilisé pour explorer les transformations et les défis auxquels l'Algérie est confrontée.

X. L'impact du passé/ présent sur les personnages

Le roman « *Printemps* » de Rachid Boudjedra met en scène une exploration complexe et provocatrice de la société algérienne contemporaine à travers les vies et les expériences de plusieurs personnages. Le récit se déroule dans un contexte marqué par les défis postcoloniaux et les luttes pour l'identité nationale en Algérie. Le roman aborde divers thèmes et sujets, notamment :

D'une part, l'héritage colonial qui examine les séquelles du colonialisme français en Algérie, tant sur le plan individuel que collectif, et les conflits qui en résultent comme les émeutes d'octobre 88. D'ailleurs, l'auteur nous le montre dans la citation suivante :

« Des émeutes d'Alger en octobre 1988 surnommées par la presse occidentale :
« les émeutes de la faim » ». ⁴⁴

Ainsi que la principale cause de ces émeutes, en ajoutant cette citation :

⁴³ Ibid. P.239.

⁴⁴ Ibid. P.123.

« C'est eux qui nous ont fait le 5 octobre 1988 en Algérie. Avec la complicité des nôtres... avec la complicité du Président de la République de l'époque... Comment il s'appelait déjà ! Je ne me souviens même pas de son nom... Avec les services secrets rivaux et qui se chamaillent tout le temps... L'Arabie Saoudite !! »⁴⁵

Puis ces révoltes ont conduits à différentes conséquences expliquées dans cette citation :

« Octobre 1988 : émeutes populaires baptisées par la presse internationale en émeutes de la faim, alors que les Algériens disaient les émeutes d'Adidas !! Mai 1989 : les islamistes s'engouffrent dans la sphère désertée de l'Etat. Janvier 1991 : ils gagnent les élections législatives. Mars 1991 : coup d'Etat de l'armée algérienne sous la pression de manifestations de masse (2 millions de protestataires à Alger) contre les islamistes. Janvier 1992 : les islamistes déclenchent la guerre terroriste qui va durer huit ans et faire 200 000 morts. Voilà le scénario algérien ! »⁴⁶

A cause de ces émeutes nous constatons alors que le personnage de « Ali » a été abattu et rendu faible, tandis que le second qui est « Selma » la mère de Teldj a perdu sa vie en étant assassinée.

« Ali émasculé atrocement par les tortionnaires de l'Etat algérien populaire et démocratique pour avoir ramassé une paire d'Adidas destinées à son fils, pendant les émeutes d'octobre 1988, à Alger ; et Selma, sa mère sauvagement égorgée par la horde verte des islamistes... »⁴⁷

Puis s'en est suivi les massacres de la décennie noire. Que ce soit par les explosions, telle que nous le montre cette citation :

*« UN BUS BONDE EXPLOSE BOULEVARD AMIROUCHE
UN VERITABLE CARNAGE
EN PLEIN MOIS DE RAMADAN.
ON DEPLORE 300 MORTS
ET UN MILLIER DE BLESSES
(12 SEPTEMBRE 1995) »⁴⁸*

⁴⁵ Ibid. P.47.

⁴⁶ Ibid. P.39.

⁴⁷ Ibid. P.157.

⁴⁸ Ibid. P.78.

Ou même par les assassinats, comme nous l'évoque la citation suivante :

« GENOCIDE
AU VILLAGE DE BENTALHA A L'EST D'ALGER.
TOUTE LA POPULATION DECIMEE.
BILAN MACABRE : 800 VILLAGEOIS EGORGES.
(JUIN 1997) »⁴⁹

D'autre part, l'identité nationale parce que Boudjedra explore les questions liées à l'identité algérienne, aux différences culturelles, religieuses et linguistiques, ainsi qu'aux tensions qui en découlent. Toutes dévoilées dans cette citation :

« Mais tout ce saccage de la civilisation arabo-musulmane avait commencé il y a déjà vingt-cinq ans à Alger. Un saccage planifié par les Yankees et leurs larbins saoudiens et qataris. L'Algérie avait été choisie comme premier laboratoire pour expérimenter l'islamisme et le terrorisme.
ALGER 5 OCTOBRE 1988.
UN « AUTOMNE » ALGÉRIEN ?
(DÉPÊCHE 10 H 17) »⁵⁰

Ensuite le roman nous plonge dans le contexte politique de l'Algérie contemporaine, notamment les bouleversements et les conflits qui ont suivi l'indépendance du pays en 1962. Ceci se manifeste dans la citation suivante :

« Elle relisait, de temps à autre les notes de son père sur les émeutes d'octobre 1988 qui allaient provoquer une contre-révolution, une énorme régression politique et sociale islamiste et barbare, qui allaient faire 150 000 victimes pour la plupart égorgées d'une façon bestiale, avec le silence complice de l'Occident toujours arrogant, toujours mégalomane, toujours... Elle s'était rendu compte que ce que la presse française avait surnommé les Emeutes de la faim, n'étaient que des émeutes d'Adidas, de Honda, d'Arthur Martin et autres marques de voitures, d'électroménager, de vêtements de marque, etc. « C'est la dérision de l'Histoire »⁵¹

⁴⁹ Ibid. P.97.

⁵⁰ Ibid. P.230.

⁵¹ Ibid. P.164.165.

De même que la citation qui suit, prise de notes de « Salim » le père de Teldj

:

« Teldj relisait donc souvent les notes de son père au sujet de cette fameuse révolution d'octobre 1988 qui avait accouché d'un nouveau système politique dont le but était de casser l'économie du pays et de le brader aux plus offrants. La soi-disant libéralisation du système débouchant à peine trois ans plus tard sur la « Révolution islamiste » qui saccagea le pays, commit plusieurs génocides, assassina 150 000 Algériens, éliminant à grande échelle les élites artistiques, intellectuelles et scientifiques du pays. Au nom de Dieu. De la folie. De la cruauté. Du délire paroxystique. De la transe épileptique ». ⁵²

Elle nous dévoile que le personnage de Teldj est très affectée par ces écrits que son père a gardés dans ses notes.

De plus, cette œuvre met en lumière les tensions familiales et les conflits générationnels qui reflètent les changements sociaux en cours en Algérie, exprimés dans cette citation :

« Restés donc (les insurgés) là avec leur banderole maintenant complètement dépliée, arrogante, agressive, revendicative : NOUS VOULONS DU TRAVAIL ! ARRÊTEZ DE NOUS POMPER L'AIR ET LE SANG ! ; Puis une autre banderole, pliée par le vent et sur laquelle on peut lire (ou plutôt deviner) : POURQUOI NOUS N'AVONS NI BLONDAS, NI VILLAS NI HONDAS... NI ADIDAS ? » ⁵³

Tout comme les revendications des jeunes rapportées dans la citation suivante :

« C'était cela les revendications de ces jeunes insurgés algériens en octobre 1988, mais pas de la nourriture, ni du pain, ni de la viande (aucune revendication sociale, ou de classe ou de justice sociale ! Rien ! Aucune !) Pourquoi alors les médias internationaux avaient-ils décidé que ces émeutes étaient celles de la faim ? Unanimement ». ⁵⁴

⁵² Ibid. P.165.

⁵³ Ibid. P.236

⁵⁴ Ibid. P.236.

Puis le roman aborde également la question de l'émigration algérienne vers d'autres pays, notamment la Chine, et les expériences des Algériens à l'étranger. Dévoilées dans cette citation :

« Elle avait en effet passé deux années en Chine, à enseigner la langue et la civilisation arabes à l'Université de Shanghai, grâce aux échanges culturels. »⁵⁵

Nous montrant que le personnage principal « Teldj » a déjà voyagé, et passé deux années à enseigner à Shanghai (en chine).

Et quelle a aussi visité ses rues, puisque l'auteur ajoute :

« Teldj s'engouffrait alors dans son itinéraire chinois et son parcours tao. Elle dérivait dans les rues de Shanghai ». ⁵⁶

Nous avons également cet extrait, qui nous montre que les algériens immigrer dans d'autres pays que le leur :

« Nieve voyait passer aussi des immigrés algériens ... »⁵⁷

Autant qu'est le cas pour les maghrébins en général, exprimé dans ces paroles :

« Et lui (l'immigré marocain ou algérien ou tunisien va savoir ! Ils se ressemblent tellement) »⁵⁸

En somme, « *Printemps* » est un roman complexe qui utilise une variété de personnages, de voix narratives et de techniques littéraires pour dresser un portrait de l'Algérie contemporaine et pour aborder les questions sociales, politiques et culturelles qui façonnent le pays. C'est un roman qui encourage la réflexion et la discussion sur ces enjeux cruciaux. Donc, cela permet d'instaurer un pacte de véracité pour le lecteur.

Pour conclure, nous remarquons que, Le roman historique, en tant que genre littéraire, a évolué au fil des siècles pour devenir une forme complexe d'expression artistique. Cette évolution a conduit à une redéfinition du genre, où la précision historique se mélange à l'imagination créatrice, permettant aux auteurs de raconter

⁵⁵ Ibid. P.13.14.

⁵⁶ Ibid. P.170.

⁵⁷ Ibid. P.218.

⁵⁸ Ibid. P.220.

des histoires captivantes tout en contextualisant les événements dans un cadre temporel et culturel spécifique. Les romans historiques sont souvent des fenêtres ouvertes sur le passé, offrant une interprétation et une analyse des événements historiques à travers la perspective des personnages fictifs et des intrigues imaginaires. De plus, le roman historique, en tant que texte littéraire, bénéficie de ces éléments pour transmettre des émotions, refléter des réalités socioculturelles et stimuler la réflexion critique.

Par ailleurs, la littérature, par le biais du roman historique, transcende le simple enregistrement des faits historiques en donnant vie aux personnages, aux émotions et aux défis de leur époque. Cette immersion dans le passé crée un pont entre le monde historique et le monde contemporain, permettant aux lecteurs de réfléchir aux répercussions du passé sur le présent et aux leçons qui peuvent être tirées de ces interactions temporelles.

Dans « *Printemps* » de Rachid Boudjedra, l'évocation du passé historique et du présent fictionnel a un impact profond sur les personnages. Ainsi, le roman historique, en incorporant des éléments de fiction, en encourageant la réflexion historique et en offrant une perspective littéraire, se révèle être un moyen puissant d'explorer la relation intrinsèque entre l'histoire et la littérature, tout comme l'impact profond qu'elle a sur la compréhension de nous-mêmes et du monde qui nous entoure.

Chapitre 02

L'œuvre littéraire « *Printemps* » de Rachid Boudjedra est un roman qui aborde de manière profonde et provocatrice les questions de genre dans la société algérienne contemporaine.

Dans ce chapitre, nous explorerons comment l'auteur utilise son récit pour remettre en question les normes et les attentes de genre, tout en offrant une réflexion sur la société algérienne à un moment de changements sociaux et culturels profonds. Nous examinerons de plus près la manière dont ce roman aborde les questions de genre, en mettant en avant les personnages clés, les thèmes récurrents et les tensions qui façonnent cette œuvre captivante.

Par ailleurs, nous constatons qu'il s'agit d'un roman complexe qui explore en profondeur les thèmes de l'écriture de la mémoire, de la répétition et du recommencement de l'histoire. Il nous entraîne dans un voyage littéraire passionnant à travers lequel l'auteur nous invite à réfléchir sur la manière dont le passé, les traumatismes collectifs et les conflits socioculturels influencent notre présent et notre avenir. Nous analyserons alors comment l'auteur utilise ces éléments pour créer une réflexion profonde sur la société algérienne, son évolution et les défis auxquels elle est confrontée, tout en décrivant des personnages qui cherchent à briser le cycle de la répétition pour embrasser un nouvel avenir.

I. Les comportements sociaux dans le roman

Boudjedra explore les rôles et les attentes liés au genre, en mettant en scène des personnages féminins et confrontés à des normes et des pressions sociales. Tel le cas de ces deux femmes.

Celui d'Amina, qui s'est faite tatouer une phrase sur son corps. Comme nous l'affirme la citation ci-dessus :

« Regarde ce qui se passe en Tunisie : Amina, cette gamine de dix-huit ans (18 !) qui a eu le tort de dénuder sa frêle poitrine et d'écrire dessus : (جسدي ملك لي) MON CORPS EST À MOI ! IL EST À MOI ! Et maintenant la voilà en prison, seule, isolée, maltraitée, accusée de pratiques sexuelles immorales et donc lesbiennes avec les autres prisonnières. Amina seule avec toute la Tunisie contre elle. Tout le Maghreb. Tous les pays

*arabes. Tous les pays musulmans. Avec sa mère contre elle. Aussi. Avec toute la haine du monde contre elle. (A l'exception de son père qui doit certainement l'aimer beaucoup pour avoir eu ce courage de la défendre !)
Pire, un monde qui a la haine de la femme ! Viscéralement chevillée au corps, au crâne, aux... couilles et ailleurs ? »⁵⁹*

Ainsi que le cas d'Alya, qui s'est fait photographier par son copain en étant nue, exprimé en effet dans cette citation :

« Une jeune Egyptienne (Alya) s'était déjà fait photographier complètement nue par son petit copain ! mais très vite elle quitta le pays et s'installa à Stockholm avec les honneurs, les bourses, les refuges politiques VIP, etc. Était-ce une ruse ? Un stratagème ? Dans ce cas-là ? Pour obtenir un visa, une bourse et les honneurs des médias et des féministes suédois ? Mais Amina craqua au bout de deux mois de prison et de vindicte nationale. Elle capitula. Demanda pardon. Insulta ses amies féministes et les accusa de racisme, de xénophobie et d'islamophobie ». ⁶⁰

« *Printemps* » de Rachid Boudjedra aborde les questions de genre en examinant les rôles, les attentes et les défis auxquels les personnages sont confrontés en raison de leur sexe, tout en explorant leur quête d'identité et d'émancipation. Le roman offre alors une réflexion complexe sur ces questions dans le contexte de la société arabe.

II. Etude du personnage de Teldj

Dans le roman « *Printemps* » de Rachid Boudjedra, le personnage de Teldj est en effet l'un des personnages principaux, et son histoire est un élément central de l'intrigue. Teldj est une femme algérienne qui représente de nombreux enjeux sociaux, culturels et politiques contemporains de l'Algérie.

⁵⁹ Boudjedra, Rachid, *Printemps*, Algérie, éd. Barzakh, 2014, P.264.

⁶⁰ Ibid. P.265.266.

Son histoire met en scène les défis auxquels sont confrontées de nombreuses femmes en Algérie et dans le monde arabe. Teldj aspire à l'indépendance et à la liberté comme elle vit seule :

« Après une journée de travail l'université, située à quelques centaines de mètres de son appartement, Teldj était très vite rentrée chez elle ». ⁶¹

Elle vivait dans une société où les attentes traditionnelles et les normes de genre sont encore très présentes. Elle lutte pour s'affranchir des contraintes imposées par sa famille et la société comme :

« Ces Printemps qui sont vite devenus des hivers sibériens et islamistes en plein hiver de l'année 2011, la Tunisie d'abord en janvier, l'Égypte ensuite en février, le Yémen en février aussi, le Bahreïn en juin, etc. jusqu'à l'invasion et la destruction totale et systématique de la Libye par les puissances occidentales et devenue aujourd'hui un immense parcours pour chameaux chargés d'armes qui alimente maintenant les groupes islamistes en arsenaux abondants et sophistiqués. Revenue à son nomadisme et à son clanisme primitifs. Donc terre brûlée ». (P.159)

Notamment voulant exercer son droit de choisir son propre destin et en cherchant à poursuivre ses études, comme ceci nous le montre :

« A vingt-cinq ans, j'ai mis fin à ma carrière, parce que je voulais terminer mon doctorat en Littérature arabe érotique et subversive, celle d'Abou Nawas, de Bachir Ibn Bourd connu pour avoir commis le poème le plus obscène de la littérature arabe, de l'Age d'or ». ⁶²

L'histoire de Teldj est également liée à des thèmes plus larges abordés dans le roman, tels que la politique, la quête d'identité nationale, et les tensions familiales car « Selma, sa mère sauvagement égorgée par la horde verte des islamistes... ». ⁶³ Elle est alors un exemple des défis auxquels sont confrontés les individus qui cherchent à se réaliser dans un contexte complexe et en évolution.

⁶¹ Ibid. P.38.

⁶² Ibid. P.263.

⁶³ Ibid. P.157.

Finalement, l'histoire de Teldj dans « *Printemps* » illustre la manière dont les personnages du roman luttent pour trouver leur place dans une Algérie en pleine transformation, tout en remettant en question les normes sociales et les attentes qui pèsent sur eux, en particulier en ce qui concerne les femmes et leur autonomie.

III. Teldj / Nieve ; double personnage et double histoire

Teldj est une jeune femme algérienne. Elle enseigne la littérature érotique arabe à la faculté d'Alger. Ce personnage est un enfant unique. Issue d'une famille plutôt séparée ; dont Salim, son père, qui a toujours été préoccupé par ses voyages et ses recherches. Ainsi que Selma, sa mère, qui était sage-femme à la clinique Debussy à Alger et où elle a été égorgée par les islamistes.

Tandis que Nieve est représentée comme étant une jeune femme espagnole. Elle est ingénieure de maintenance dans le métro d'Alger. Elle est issue d'une famille peu ordinaire. Cette dernière se compose de Juan, son père, ancien réfugié politique à Alger. Il a exercé la chirurgie à la clinique Debussy à Alger et membre du Parti communiste espagnol. Son frère jumeau, tantôt appelé Paco : « après la naissance de ses jumeaux, Nieve et Paco... »⁶⁴. Tantôt appelé Pablo : « et ou Pablo, le frère de Nieve »⁶⁵. Il est parti vivre à Tombouctou. Ainsi que sa mère, parti vivre à Cuba, après la naissance de ses enfants, après être accusée par son mari de l'avoir trompé avec l'un de ses meilleurs amis.

Teldj est championne d'Algérie de 400 mètres haies :
« En face, une énorme glace, vestige colonial, elle aussi, renvoie à Teldj l'image comme agrandie de son interminable corps de 1.79 mètre et qui l'avait aidée à devenir championne d'Algérie du 400 mètres haies ».⁶⁶

Elle a commencée à courir (ou plutôt fuir) depuis qu'elle s'est faite violée à l'âge de sept ou huit ans :

« (Alger ?) *Souvenirs d'un fournil sombre, avec une flamme ondoyante tout au fond. Elle était assise... elle avait sept ans, une chemisette jaune et une*

⁶⁴ Ibid. P.81.

⁶⁵ Ibid. P.225.226.

⁶⁶ Ibid. P.14.

jupe plissée de couleur bleue. Bouts de phrases qu'elle n'arrive pas à articuler, trop hébétée par ce spectacle effroyable. Souvenirs fugaces et violents à la fois. Mais disparates. Résidus et magmas de matériaux comme effrités par la calcination. Solidifications alcalines. Nodosités violettes. Vomissures nauséuses. Taches de sang coagulé couleur grenat foncé. Fermentation vineuses. Cercle concentriques (vertige ?). Enchevêtrements stratifiés. L'apocalypse quoi ! Teldj était en transe. Yeux révulsés. Muscles rigides. Effrayante. Evanouie ».⁶⁷

Et est alors attirée par les femmes, comme nous le confirme cette citation :

« Teldj aimait donc les femmes »⁶⁸

Elle est née en plein hiver c'est pourquoi elle porte ce prénom :

« ...dans la grande maison ancestrale de Mchounèche, située dans le massif des Aurès, à 1700 mètres, et où elle était née en plein hiver (le 1er janvier 1984) pendant une terrible tempête de neige. (Et c'est pourquoi ses parents l'avaient prénommée Teldj = Neige !) »⁶⁹

De même que Nieve qui signifie neige en français et Teldj en arabe :

« Nieve était née elle aussi (comme Teldj) le 1er janvier 1984, un d'hiver neigeux, dans le village de Atalbeitar, niché à 3 478 mètres dans la Sierra Nevada, et prénommée, elle aussi, Nieve (Neige) pour cette raison-là ».⁷⁰

Nous remarquons alors que les deux femmes portent le même prénom comme nous le montre cette citation :

« ...portait le même prénom qu'elle : (Teldj = Nieve (en espagnol) = Neige !)... »⁷¹

Et sont également attirées par la gente féminine, tel qu'il est expliqué dans la citation suivante :

« Ainsi les deux jeunes femmes, âgées toutes les deux d'une trentaine d'années, ayant toutes les deux les mêmes prénoms (Neige parce que nées sur des montagnes enneigées et en plein hiver c'est-à-dire au mois de

⁶⁷ Ibid. P.24.25.

⁶⁸ Ibid. P.117.

⁶⁹ Ibid. P.18.

⁷⁰ Ibid. P.251.

⁷¹ Ibid. P.141.

janvier de la même année 1984), et ayant toutes les deux la passion des femmes, vont se rapprocher, s'aimer, se connaître, se détester ».⁷²

En résumé, nous nous rendons compte qu'il existe plusieurs ressemblances entre ces deux personnages. Ce qui nous mène à nous demander la question suivante : s'agit-il d'une coïncidence ? Ou est-ce une duplication volontaire de l'auteur ? Pour exprimer la crise intériorisée de son personnage ; une stratégie scripturale afin de pousser le lecteur à osciller entre différentes interprétations.

IV. La répétition comme vecteur de l'histoire

La répétition est un élément stylistique et narratif important dans le roman « *Printemps* » de Rachid Boudjedra. Elle est utilisée de manière délibérée pour transmettre certains thèmes et idées tout au long de l'histoire.

En premier lieu, Boudjedra utilise fréquemment des motifs récurrents, tels que des objets symboliques ou des événements, pour souligner des aspects importants de l'intrigue. Cette répétition crée une sorte de structure narrative qui permet aux lecteurs de suivre les thèmes clés du roman. Notamment, le printemps arabe, dans la citation suivante :

« Ces Printemps qui sont vite devenus des hivers sibériens et islamistes en plein hiver de l'année 2011, la Tunisie d'abord en janvier, l'Egypte ensuite en février, le Yémen en février aussi, le Bahreïn en juin, etc. jusqu'à l'invasion et la destruction totale et systématique de la Libye par les puissances occidentales et devenue aujourd'hui un immense parcours pour chameaux chargés d'armes qui alimente maintenant les groupes islamistes en arsenaux abondants et sophistiqués. Revenue à son nomadisme et à son clanisme primitif. Donc terre brûlée. »⁷³

Ainsi que les émeutes qui arrivent par suite de ce printemps :

« Et puis, toutes ces émeutes populaires, ces soulèvements, ces chaos, ces désordres qui ont déferlé pendant l'hiver (pas le printemps !) 2011 en Tunisie, en Egypte, au Yémen, en Syrie et en Libye (au printemps de la

⁷² Ibid. P.83.

⁷³ Ibid. P.159.

même année) ; à Bahreïn (mise sous séquestre celle-là) en plein été. Juillet 2011. »⁷⁴

En deuxième lieu, les personnages du roman se trouvent souvent confrontés à des dilemmes et des conflits similaires, ce qui montre comment certains problèmes sociaux et familiaux persistent à travers le temps. Ces répétitions renforcent les thèmes du roman liés à la tradition, à l'identité et au changement. Comme nous le révèle cette citation :

« Teldj répondit à Nieve : « Et maintenant c'est le tour de la Syrie. C'est quoi ça encore ce complot contre la Syrie ? Pourquoi l'armée égyptienne a le droit de commettre des massacres, des exactions et des saccages (il y en a eu six en deux ans) mais pas l'armée syrienne... Drôle de logique ! N'est-ce pas... »⁷⁵

En troisième lieu, nous notons la répétition des réflexions et des discours dans la citation :

« Et revoilà l'Egypte assassinée de nouveau, Nieve !... Et revoilà... L'Egypte rongée par la cohorte des renards de l'ancien régime. A nouveau aux affaires après une absence très courte de six mois. A nouveau en politique. A nouveau jouissant d'une large amnistie générale. A nouveau aux commandes. Prédateurs invétérés. Richards inassouvis. Maîtres de l'Univers. Et voilà l'Egypte balayée par un nouveau coup d'Etat militaire. »⁷⁶

Autrement dit, Les personnages réfléchissent fréquemment sur les mêmes questions, ce qui met en lumière leurs préoccupations persistantes et les dilemmes auxquels ils sont confrontés. Cette récurrence contribue à approfondir la compréhension des personnages et de leur évolution. D'ailleurs cette citation nous le dévoile dans les paroles de Nieve :

« Nieve disant : « Mais c'est terrible ! » Et Teldj lui rétorquant : « Mais c'est ça le choc des civilisations et des cultures ! » Il peut aussi (ce choc) se produire d'une façon douce, perverse et sournoise. »⁷⁷

⁷⁴ Ibid. P.239.

⁷⁵ Ibid. P.180.181.

⁷⁶ Ibid. P.145.

⁷⁷ Ibid. P.277

En dernier lieu, nous avons la répétition des événements historiques. C'est-à-dire le roman peut également faire référence à des événements historiques récurrents, tels que les luttes pour l'indépendance de l'Algérie. Cette répétition rappelle l'importance de l'histoire nationale dans le contexte du roman comme nous le montre cette citation :

« Une corruption qui faisait des Etats riches des pays pauvres, et l'Algérie n'y échappait pas qui avait vu apparaître depuis l'indépendance, ou plus exactement, depuis ce ratage de l'indépendance, des classes de nouveaux riches goulus, mal fagotés, souvent analphabètes, souvent anciens collabos. »⁷⁸

Ainsi que cette citation qui nous montre la corruption qui ne cesse de se répéter :

« Mais cette corruption et cette vision superstitieuse de l'économie n'empêchaient pas une grande partie des Algériens de végéter dans de sordides bidonvilles, ceux-là mêmes où la France coloniale avait fourré et entassé des centaines de milliers d'Algériens, déracinés de leur campagne, séquestrés dans ces taudis infâmes pour les empêcher d'aider la résistance et qu'elle avait laissés en grande quantité en partant le 5 juillet 1962. A ce jour ! (Cités de transit. Cités de passage. Camps de regroupements, etc.) Occupés encore aujourd'hui par des milliers de familles désemparées. Bidonvilles. »⁷⁹

En utilisant la répétition de manière délibérée, Rachid Boudjedra crée une structure narrative qui permet d'explorer en profondeur les thèmes, les conflits et les dilemmes qui façonnent l'histoire et la société de l'Algérie. Elle renforce également le lien entre le passé et le présent, montrant comment certains éléments se répercutent à travers les générations et causent le traumatisme des progénitures tel qu'il est mis en exergue dans le corps du texte à travers le caractère des personnages.

⁷⁸ Ibid. P.35.

⁷⁹ Ibid. P.36.

V. L'écriture de la mémoire

1. Définition de la mémoire

La mémoire est la faculté de se rappeler des choses passées et ce qui s'y trouve associé ; l'esprit, en tant qu'il garde le souvenir du passé.⁸⁰

En littérature, on désigne mémoires⁸¹ la relation écrite, sur une longue période, d'évènements dont l'auteur a été l'acteur, le témoin ou tout au moins le contemporain. Les mémoires constituent alors des témoignages historiques qui pourront devenir par la suite des sources majeurs pour les historiens. Les mémoires (toujours au masculin pluriel) ont un caractère suivi, et sont écrits postérieurement à l'évènement, contrairement au journal.⁸²

La mémoire est alors considérée comme étant un instrument un instrument précieux et nécessaire afin de remonter et parcourir le temps. D'ailleurs, l'auteur s'assure ainsi à retrouver la mémoire pour la joindre à l'histoire.

2. Mémoires imbriquées

Dans « *Printemps* », l'une des caractéristiques essentielle est l'union étroite entre mémoire individuelle et mémoire collective. L'histoire algérienne soit mémoire collective, est simultanément une rétroaction au sein de la mémoire individuelle. L'œuvre évoque également des souvenirs de la famille de l'auteur ainsi que ceux du personnage. Dans cette situation, la mémoire familiale de l'auteur comme la mémoire collective (l'histoire de l'Algérie) sont liées à travers la fiction.

L'originalité du travail de Boudjedra, vient de la présence persistante de discours sur la mémoire et l'histoire. Elle s'inscrit dans la réinterprétation du récit historique, un texte qui rappelle le passé et l'investit, tel un trésor, dans la transformation de la forme du roman. Ce projet biblique apparaît comme étant la base d'une fiction mêlant

⁸⁰ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/memoire>

⁸¹ Le mémoire selon le dictionnaire le robert : est la relation écrite dont une personne (mémorialiste) a été témoin. Annales, chroniques. *Les Mémoires de Saint-Simon*.

<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/memoire>

⁸²

<https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/m%C3%A9moires/69225#:~:text=LITT%C3%89RATURE,tout%20au%20moins%20le%20contemporain.>

études factuelles telles que la tradition orale des femmes (mémoire des femmes) et l'historiographie (mémoire collective).

L'écriture de la mémoire est un élément essentiel dans le roman « *Printemps* » de Rachid Boudjedra, car elle contribue à authentifier l'histoire et à relier le passé au présent. L'auteur utilise diverses techniques pour donner vie à cette mémoire.

Dans cette œuvre nous constatons divers méthodes qu'utilise le personnage principale afin de connaître et pouvoir comprendre l'histoire de son pays tels que le vécu et les connaissances de son père puisque :

« Dès qu'il s'agit des sinuosités, des zébrures et des lacis, elle est fascinée, depuis la petite enfance. Les espaces polis, aussi ! Mais en réalité, elle a appris à aimer les labyrinthes grâce à son philosophe et mathématicien de père (devenu épistémologue et historien des mathématiques et des sciences arabes) »⁸³

D'une part, nous avons les témoignages des personnages dans cet extrait :

« On l'a fait... Mais pas moi, non pas moi... J'avais six ans... Mon père l'avait fait. Ma mère l'avait fait ce soulèvement d'octobre 88... Il y a si longtemps... »⁸⁴

Les personnages du roman sont souvent les porteurs de la mémoire collective. Leurs souvenirs, leurs expériences et leurs récits personnels permettent de reconstruire l'histoire de l'Algérie et de montrer comment elle a façonné leur identité et leurs croyances.

D'autre part, il y a les récits familiaux. En d'autres termes, les histoires familiales jouent un rôle important. Les personnages se souviennent des générations précédentes, des événements familiaux marquants et des traditions transmises de génération en génération. Cela permet de tracer des liens entre le passé familial et le présent, comme nous la montre la citation suivante :

« Selon Salim, ce sont les gens et la rue qui se sont soulevés dans des manifestations monstres dès le 2 janvier 1992, contre les islamistes qui avaient gagné le premier tour des élections législatives libres. [...] Toujours

⁸³ Boudjedra, Rachid, *Printemps*, Algérie, éd. BARZAKH, 2014, P.43.

⁸⁴ Ibid. P.104.

selon Salim, la société algérienne allait en payer le prix exorbitant, en connaissance de cause. »⁸⁵

Par exemple, l'utilisation de documents historiques, tels qu'un livre d'histoire que son père lui a offert :

« Il lui offrit un livre de Silas Haslam, géomètre danois du XIXe siècle : Histoire générale des labyrinthes qu'elle n'a jamais cessé de proposer à ses meilleures étudiantes et étudiants, pour leur faire partager ses passions qui n'étaient pas que littéraires et scientifiques ! »⁸⁶

Ce livre nous montre que Boudjedra intègre parfois des documents historiques tels que des journaux, des lettres comme :

*« Le 21 juin 2013, Teldj envoya une lettre à Nieve :
« Toi, chérie ! A cause de ma colère et de ma déception je ne pourrai pas te dire que je t'aime car j'ai grandi pendant une période où l'islamisme barbare, cruel et inculte avait inoculé l'interdit absolu dans nos cerveaux et aboli la tendresse, la musique, le foot, oui le foot et même la consommation du... couscous ! Selon Salim, ce sont les gens et la rue qui se sont soulevés dans des manifestations-monstres dès le 2 janvier 1992, contre les islamistes qui avaient gagné le premier tour des élections législatives libres. (C'est le cas en Egypte et en Tunisie, aujourd'hui, non ? L'Histoire...) Plus de deux millions de manifestants rien qu'à Alger. Et c'est là que l'armée à qui les manifestants demandaient d'intervenir a réalisé un coup d'Etat militaire (encore un !). Les élections ont été annulées. Les islamistes arrêtés et leur accession au pouvoir bloquée. Il n'y eut pas de morts au cours de ces manifestations de l'hiver 1992 (janvier) à la différence de ce qui s'est passé en Tunisie et en Egypte en 2011 et 2013. »⁸⁷*

Ainsi que des articles de presse pour renforcer l'authenticité de l'histoire :

« Et au bout d'une demi-heure de temps, brusquement arrêtée ou attirée par le gros titre d'un quotidien que je n'avais pas encore déplié :

⁸⁵ Ibid. P.173.

⁸⁶ Ibid. P.44.

⁸⁷ Ibid. P.173.

*LA FRANCE ACHETÉE PAR LE QATAR :
LE PSG LES PALACES PARISIENS.
LES CHAMPSÉLYSÉES. LES BANLIEUES.
LE PRINTEMPS. ET QUOI ENCORE ? »⁸⁸*

Ces documents servent de preuve tangible de l'histoire de l'Algérie.

Ensuite, la répétition. Comme mentionné précédemment, la répétition est une technique que Boudjedra utilise pour rappeler des événements et des thèmes importants, créant ainsi un lien entre le passé et le présent. Cette récurrence renforce la mémoire collective du pays, on répète pour ne pas oublier comme il est mentionné dans ce qui suit :

« Ah si seulement... Ils ne vont quand même pas nous faire un nouvel Octobre 88, à l'algérienne ? Ils... C'est le scénario algérien qui se répète... Le scénario algérien, c'est-à-dire : « Octobre 1988 : émeutes populaires baptisées par la presse internationale en émeutes de la faim, alors que les Algériens disaient les émeutes d'Adidas !! Mai 1989 : les islamistes s'engouffrent dans la sphère désertée de l'Etat. »⁸⁹

Enfin, nous observons les réflexions philosophiques comme :

« Selon les Mémoires du colonel Rousset pris de remords au moment fatidique de la mort qui allait l'emporter, atteint qu'il était par un scorbut méchant : « Cavaignac opérait sur la rive gauche du Chéelif, chez les Sbéa qui s'étaient retirés dans leurs grottes. A toutes ces sommations, ils avaient refusé de se rendre... Alors le colonel avait donné... l'ordre d'attaquer une des grottes à la mine ; et il avait fait allumer un grand feu devant l'issue d'une autre. Le lendemain, l'incendie avait gagné les bagages des réfugiés. Au matin on compta cinq cents victimes calcinées dans la fournaise. » Eux qui avaient eu l'audace de résister aux envahisseurs barbares... Le vieil ingénieur agronome connaissait l'histoire de son pays, mais il ne pouvait rien faire, que balbutier des menaces inutiles, pour empêcher ce gaspillage

⁸⁸ Ibid. P.206

⁸⁹ Ibid. P.39.

inutile du sang des animaux et empêcher cette orgie indécente, barbare et païenne, ce rite pompeux et dantesque de s'accomplir sous ses yeux... »⁹⁰

Cette citation nous dévoile que le roman comporte également des passages où les personnages réfléchissent sur l'histoire, la politique et la culture. Ces réflexions servent à explorer les différentes perspectives sur la mémoire et l'authenticité de l'histoire algérienne.

En utilisant ces techniques, Rachid Boudjedra parvient à créer une narration riche qui célèbre la mémoire collective de l'Algérie tout en questionnant les différentes interprétations de l'histoire. Cela contribue à authentifier l'histoire présentée dans le roman et à montrer comment elle continue d'influencer la société contemporaine.

VI. Le recommencement de l'histoire

Le recommencement est l'action d'entreprendre quelque chose à nouveau, d'engager une action pour la seconde fois.⁹¹ Par exemple : on dit souvent que l'histoire humaine est un éternel recommencement.⁹²

Selon Thucydide⁹³ : « L'histoire est un perpétuel recommencement »⁹⁴

Le thème du recommencement⁹⁵ dans le roman « *Printemps* » de Rachid Boudjedra est une notion complexe et centrale dans l'œuvre de l'auteur. Voici quelques éléments à considérer dans ce commentaire :

Tout d'abord, le contexte de la Guerre d'Algérie. « *Printemps* » se déroule pendant la Guerre d'Algérie, une période de bouleversements politiques et sociaux majeurs. Le recommencement peut être interprété comme une tentative de réinventer

⁹⁰ Ibid. P.90.91.

⁹¹ <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/recommencement/#definition>

⁹² Ibid. <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/recommencement/#citation>

⁹³ Thucydide est un homme politique, stratège et historien athénien, né vers 460 av. J.-C. dans le dème d'Halimonte en Antique ; il est mort, peut-être assassiné, entre 400 et 395 av. J.-C. Sa principale œuvre est la Guerre de Péloponnèse, récit de la guerre qui opposa Athènes et Sparte entre 431 et 404 av. J.-C. <https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Thucydide/146712>

⁹⁴ <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/recommencement/#citation>

⁹⁵ « Le recommencement », selon le dictionnaire le robert est : l'action, le fait de recommencer. <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/recommencement>

ou de redéfinir l'identité nationale et individuelle après les conflits et la colonisation française. Notamment ce que nous révèle cette citation :

*« Elle devient lyrique face à l'invasion de son bureau par les rayons de soleil. Comme presque toujours, elle est en émoi. Emue. Passionnée par le monde et son désastre. Par ce XXe siècle barbare qui a vu tant de grandes et petites guerres. Par la vie et ses retournements. Par les choses et leurs expressions. Par les hommes et leur folie. Par ces guerres picrocholines donc et inutiles dont parlait Rabelais, déjà ! Toujours inutile et perdues. Par ces invasions dévastatrices engagées par les grandes puissances mais vouées toujours à l'échec. Dévastatrices cependant. Imprimées a jamais dans la chair et dans la mémoire des peuples qui les subissent (200 millions de morts en cent ans). Mais pas dans celles des Etats, pas dans celle des oligarchies politiques. En cette saison d'hiver la lumière tardive bulle dans son cerveau. Elle effrite ses artères. Elle se sent comme poreuse. Se rend compte que sa vie est une suite d'énigmes et de hiéroglyphes indescriptibles et illisibles. Code fabuleux, cependant. Lieu de vertige. De la naissance. De la mort. Déploiement circulaire de l'horizon orangé, entre pluie diluvienne et soleil grand et cru. Il pleut à nouveau ».*⁹⁶

Nous réalisons alors que dans les histoires répétées, le début détermine la fin et la fin détermine le début. Par conséquent, la fin est déjà déduite par le lecteur dès le début, et le début devient ainsi un nouveau départ de l'histoire suivante. Soit le recommencement.

Selon Antoine Compagnon définit la citation comme étant : « à la fois un énoncé répété et une énonciation repentante. »⁹⁷

De cette façon surgissent la tentation et le désir de comprendre le présent en réfléchissant au passé. Les inconvénients actuels incitent les écrivains à se tourner vers le passé pour trouver des réponses. D'ailleurs, l'historien Marc Bloch, dans son ouvrage *Apologie pour l'Histoire ou Métier d'Historien*⁹⁸, souligne la nécessité de connaître le passé dans le but de mieux comprendre le présent.

⁹⁶ Boudjedra, Rachid, *Printemps*, Algérie, éd. Barzakh, 2014, P.51.

⁹⁷ Compagnon, Antoine, *La seconde main ou le travail de la citation*, Paris Le Seuil, P.56. Tiré de <https://books.openedition.org/pub/3086?lang=fr> consulté le 01/09/2023

⁹⁸ Bloch, Marc, *Apologie pour l'Histoire ou Métier d'Historien*, 1949.

Ensuite, la récurrence des thèmes. Puisque Boudjedra est connu pour utiliser des motifs récurrents dans son œuvre, le recommencement est alors l'un de ces thèmes. Il explore comment les événements et les schémas de comportement peuvent se répéter au fil du temps, mettant en lumière les défis persistants auxquels la société algérienne est confrontée. Cependant la citation suivante nous le montre à travers la répétition de séismes :

« Relatant les deux terribles séismes. Celui de septembre 1954 et celui d'octobre 1980 qui ont frappé la même ville située en plein centre du pays, sur l'épicentre du séisme, exactement, et qui a porté plusieurs noms tout au long de son histoire chaotique (Orléansville. Puis El Asnam. Puis Chelef) [...] Le sol était jonché de verre pilé qui criblait les mains des sinistrés continuant à gratter la terre avec des instruments hétéroclites qu'ils ne connaissaient que trop bien et depuis très longtemps parce qu'ils ont été constamment menacés par la voracité et les chicanes des colons, les tremblements de terre, les sécheresses, les épidémies, les crues des oueds, les inondations mémorables, et toutes les calamités qui peuvent s'abattre sur des paysans misérables ou des villageois paisibles et très pauvres ».⁹⁹

De plus, la recherche de sens. Vu que le recommencement peut également être associé à la quête de sens des personnages. Ils cherchent souvent à donner un sens à leur existence et à leur histoire, malgré les circonstances chaotiques de la guerre et de la décolonisation. Tel que le rhume de Teldj, qu'elle ne cesse de le répéter dans tout le roman :

« Elle souffre depuis toujours d'un rhume de printemps qui la gêne beaucoup et se déclenche au début du mois de mars. Elle ne cesse donc d'éternuer et d'avoir les yeux qui coulent ».¹⁰⁰

De même que la mort de sa mère :

« ...Selma, sa mère sauvagement égorgée par la horde verte des islamistes... »¹⁰¹

⁹⁹ Boudjedra, Rachid, *Printemps*, Algérie, éd. Barzakh, 2014, P.158.

¹⁰⁰ Ibid. P.27.

¹⁰¹ Ibid. P.157.

Puis, la forme narrative. Elle nous montre que Boudjedra est également connu pour sa prose expérimentale et ses structures narratives complexes. Le motif du recommencement peut se refléter dans la structure même du roman, avec des éléments qui se répètent ou se réinventent. Comme dans cette citation située dans le dernier chapitre du roman ou est seulement écrit :

« Puis, ceci... »¹⁰²

En résumé, dans le roman « *Printemps* » de Rachid Boudjedra, le recommencement est un thème qui explore la manière dont les individus et la société cherchent à se réinventer et à donner un sens à leur histoire, en particulier dans le contexte tumultueux de la Guerre d'Algérie. Ce thème s'intègre dans la narration complexe et les motifs récurrents qui caractérisent l'œuvre de l'auteur.

VII. Le palimpseste

Un palimpseste¹⁰³ est un manuscrit ancien dont le parchemin ou le papier a été réutilisé en effaçant ou grattant le texte original pour écrire par-dessus. Cela était souvent fait par manque de matériaux d'écriture disponibles à l'époque. Les textes anciens ainsi préservés sont précieux pour les chercheurs car ils permettent parfois de récupérer des informations sur des textes perdus ou des connaissances anciennes.

*« Depuis palimpseste de Gérard Genette, on a pris l'habitude de distinguer entre deux types de pratiques intertextuelles. Les premières inscrivent une relation de coprésence (A est présent dans le texte B) et les secondes une relation de dérivation (A est pris et transformé dans B : dans ce cas Genette parle alors de pratique hypertextuelle). Une typologie les organise donc d'abord selon cette distinction ».*¹⁰⁴

Tout d'abord, le principe du palimpseste est rappelé à travers la citation suivante :
« ... l'Histoire ne cesse jamais de tourner en rond et de se retourner sur elle-même. Contre elle-même. Elle se bouge. »¹⁰⁵

¹⁰² Ibid. P.364.

¹⁰³ Selon le dictionnaire le robert un palimpseste : (en didactique) est un parchemin dont on a effacé la première écriture pour pouvoir écrire un nouveau texte.

<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/palimpseste>

¹⁰⁴ <https://www.cairn.info/l-intertextualite--9782200342074-page-33.htm> consulté le 03/09/2023

¹⁰⁵ Boudjedra, Rachid, *Printemps*, Algérie, éd. Barzakh, 2014, P.278.

Dans le roman, cette notion se manifeste en reliant le passé de Teldj par ses souvenirs, les livres d'histoire qu'elle ne cesse de lire ainsi que le journal intime ainsi que les photos de son père. Le présent, quant à lui, est évoqué par l'auteur à travers l'ajout d'extraits de divers journaux qui ont racontés les incidents :

« Un jour du début du mois de janvier 2011, en ouvrant le journal, elle avait vu cette manchette : Emeutes sanglantes à Sidi Bouzid en Tunisie après le suicide par le feu d'un marchand de légumes ambulant. »¹⁰⁶

De cette manière, le sens historique s'organise en chevauchant les différentes époques représentées dans le roman.

Entre outre, Teldj passe au crible les émeutes du printemps arabe et les assimilent à ce que la communauté algérienne avait déjà vécue octobre 1988, comme nous le montre cette citation :

« C'est quoi cette chose que nous préparent nos camarades tunisiens ? Ah si seulement ... Ils ne vont pas nous faire un nouvel octobre 88, a l'algérienne ? Ils ...C'est le scénario algérien qui se répète ...Le scénario algérien, C'est-à-dire : « octobre 1988 : émeutes populaires baptisées par la presse internationale en émeutes de la faim, alors que les Algériens disaient les émeutes d'Adidas !! Mai 1989 : les islamistes s'engouffrent dans la sphère désertée de l'Etat. Janvier 1991 : ils gagnent les élections législatives. Mars 1991 : coup d'Etat de l'armée algérienne sous la pression de manifestations de masse (2 millions de protestataires à Alger) contre les islamistes. Janvier 1992 : les islamistes déclenchent la guerre terroriste qui va durer huit ans et faire 200000 morts. Voilà le scénario algérien ! »¹⁰⁷

Cette ressemblance au scénario algérien dans le but de connaître le bouleversement tunisien, par Teldj, met en scène la relation entre le passé et présent dans un perpétuel recommencement. Le passé n'a pas encore été complètement effacé et apparaît dans le présent de diverses manières. Ceci est donc lié au principe du palimpseste.

Cet extrait se concentre sur la capacité de l'histoire à se reproduire pour toujours. Teldj essaie de trouver des explications aux bouleversements du présent à partir d'évènements passés. C'est pourquoi elle s'efforce de « comprendre le présent par

¹⁰⁶ Ibid. P.37.

¹⁰⁷ Ibid. P.39.

le passé ». ¹⁰⁸ Le passé continue d'obséder le présent des personnages du roman, dans la mesure où il affecte leur liaison à la réalité. Teldj rappelle même que la période coloniale a été à l'origine de toutes les misères et les souffrances vécus par les Algériens.

« Mon pays est si douloureux... Vous savez... mon pays c'est une histoire effroyable et une géographie interminable. Mon pays souffre de la malédiction coloniale, cinquante ans après son indépendance. Encore aujourd'hui... Mon pays, mais c'est une plaie ouverte ! Une malédiction post-coloniale... Ce soulèvement qui se lève chez vous, mais nous l'avions fait il y a vingt-cinq ans déjà ! Vingt-cinq ans... Octobre88 ». ¹⁰⁹

En conséquence, nous pouvons semblablement déduire que cette relation entre passé et présent est déterminée par la notion de destin, qui relie nécessairement différentes époques. Dans ce cas, cette destinée signifie nécessairement une vision tragique du rythme de l'histoire se développant à travers la répétition de scènes de guerre et de violence. Ce mouvement répétitif et fatal de l'histoire semble influencer l'écriture de l'auteur qui répète son déroulement et participe à la mise en place d'une poétique de l'Histoire.

Sans trop s'écarter de ce thème très valorisé dans la littérature algérienne francophone, le texte de Boudjedra entame un nouveau processus de traitement du sens de la vieille Histoire avec le sens de l'Histoire moderne. Il combine le passé et le présent pour tenter de comprendre le développement de l'histoire. Ces pratiques d'intertextualité font ainsi référence à la coexistence entre deux ou plusieurs textes qui absorbent plus ou moins le texte précédent, afin d'installer ou parfois cacher des bibliothèques dans le texte courant.

En résumé, la littérature s'écrit en se souvenant de ce qu'elle est et de ce qu'elle était. Elle exprime cela en inscrivant ses souvenirs dans des textes à travers une série de processus de déplacement, de recouvrement, de rappel et de réécriture, un processus qui révèle l'intertextualité. Ce faisant, il démontre sa capacité à se constituer comme une somme ou une bibliothèque et à suggérer ses propres idées.

¹⁰⁸ Bloch, Marc, Apologie pour l'Histoire ou Métier d'Historien, chapitre premier : VI, 1949.

¹⁰⁹ Boudjedra, Rachid, *Printemps*, Algérie, éd. Barzakh, 2014, P.103.104.

Pour conclure nous constatons que, au cœur de ce récit, les questions de genre tiennent une place centrale, explorant les rôles, les conflits et les aspirations des personnages au sein d'une société en pleine transformation. Par ailleurs, l'étude du personnage de Teldj, avec ses aspirations à l'émancipation et à l'indépendance, incarne l'évolution des femmes dans une société traditionnellement patriarcale. La réflexion sur la mémoire illustre comment l'écriture devient un outil puissant pour la réappropriation de l'histoire et la construction de nouvelles narratives. De plus, le roman évoque l'idée que le passé n'est jamais vraiment effacé, mais qu'il laisse des traces qui influencent le présent, créant ainsi une structure narrative dite palimpseste où les couches de l'histoire se superposent.

En somme, *“Printemps”* de Rachid Boudjedra se présente comme un roman qui explore avec finesse et profondeur les dynamiques entre les questions de genre, l'évolution des personnages, la répétition comme vecteur de l'histoire, l'écriture de la mémoire, le recommencement et le palimpseste.

Cette œuvre complexe nous rappelle que l'histoire personnelle et collective est une tapisserie tissée de multiples fils, et que la littérature offre un moyen puissant d'explorer ces connexions subtiles et les thèmes universels qui en émergent.

Conclusion Générale

Conclusion

En conclusion, le roman « Printemps » de Rachid Boudjedra s'avère être une œuvre exceptionnelle qui transcende les frontières littéraires et historiques pour offrir une réflexion profonde et complexe sur l'entrelacement de l'histoire et de la littérature, ainsi que sur les dynamiques de genre et la construction de la mémoire collective. En fusionnant habilement les éléments du roman historique avec une exploration profonde des thèmes de genre et de la mémoire, Boudjedra crée un récit captivant en deux chapitres distincts.

Dans le premier chapitre, nous avons mis en exergue l'impact de l'évocation du passé historique et du présent fictionnel sur les personnages. L'auteur utilise cette interconnexion pour éclairer les aspects complexes de leur identité, de leurs aspirations et de leurs conflits. À travers le prisme de la réflexion historique, Boudjedra nous invite à nous interroger sur la manière dont le passé façonne inévitablement le présent et influence les choix et les actions des personnages.

Dans le deuxième chapitre, les questions de genre prennent le devant de la scène, notamment à travers l'étude approfondie du personnage de Teldj. Son parcours de lutte pour l'émancipation incarne les défis et les aspirations des femmes dans une société traditionnelle. La répétition, en tant que vecteur de l'histoire, et l'écriture de la mémoire jouent un rôle crucial dans ce chapitre en illustrant comment le passé continue de se manifester à travers les générations, tout en soulignant l'importance de documenter et de comprendre l'histoire pour avancer.

Enfin, le concept du recommencement et du palimpseste émerge comme une métaphore puissante pour décrire la manière dont le passé et le présent se superposent, créant des couches d'histoires imbriquées. Cette structure narrative complexe reflète la réalité de la société et des personnages, où les traces du passé restent présentes tout en évoluant.

En somme, « Printemps » de Rachid Boudjedra est un exemple remarquable de roman qui transcende les comportements sociaux des personnages pour explorer les multiples facettes de l'histoire, de la littérature, du genre et de la mémoire. En

entrelaçant ces thèmes, l'auteur offre une réflexion profonde sur la condition humaine et la manière dont le passé et le présent continuent de se croiser et de se réinventer, tout en offrant une fenêtre sur les défis et les espoirs d'une époque en mutation. Cette œuvre nous rappelle que la littérature peut être un miroir complexe de la réalité, offrant des perspectives uniques sur notre propre histoire et notre avenir.

Par conséquent, nous notons que la fiction historique, en tant que genre littéraire, s'est développée au fil des siècles pour devenir une forme complexe d'expression artistique. Cette évolution a abouti à une redéfinition de ces comportements sociaux, où l'exactitude historique s'allie à l'imagination créatrice, permettant aux auteurs de raconter des histoires captivantes tout en plaçant les événements dans un cadre temporel et culturel spécifique. La fiction historique est souvent une fenêtre sur le passé, expliquant et analysant les événements historiques à travers le prisme de personnages fictifs et d'intrigues imaginées. De plus, les romans historiques, en tant que texte littéraire, bénéficient également de ces éléments pour transmettre des émotions, refléter les réalités sociales et culturelles et stimuler la réflexion critique.

De plus, la littérature va au-delà du simple enregistrement de faits historiques à travers la fiction historique, donnant vie aux personnages, aux émotions et aux défis de l'époque. Cette immersion dans le passé crée un pont entre l'histoire et le monde contemporain, invitant les lecteurs à réfléchir à la manière dont le passé affecte le présent et aux leçons qui peuvent être tirées de ces interactions temporelles.

Dans « Printemps » de Rachid Boudjedra, les évocations du passé historique et du présent fictionnel ont un impact profond sur les personnages. On peut constater qu'en incorporant des éléments de fiction, en encourageant la pensée historique et en offrant des perspectives littéraires, les romans historiques sont devenus un moyen puissant d'explorer la relation intrinsèque entre l'histoire et la littérature et leur profond impact sur la compréhension de soi et de la compréhension du monde autour de nous.

Conclusion

Ainsi, les questions du genre, des personnages, occupent une place centrale, explorant les rôles, les conflits et les aspirations des personnages dans une société en totale transformation. De plus, l'étude du caractère de Teldj et de son désir de libération et d'indépendance reflète l'évolution des femmes dans une société patriarcale traditionnelle. Les réflexions sur la mémoire illustrent comment l'écriture peut être un outil puissant pour se réappropriier l'histoire et construire de nouveaux récits. De plus, le roman évoque l'idée que le passé ne peut jamais vraiment être effacé, mais que les traces qu'il laisse influencent le présent, créant une structure narrative (palimpseste) de couches historiques qui se chevauchent.

« *Printemps* » de Rachid Boudjedra se présente comme un roman qui explore avec habileté et profondeur les dynamiques entre les questions de genre, l'évolution de ses personnages, et son rôle comme véhicule de l'histoire de la répétition, de l'écriture de la mémoire, du recommencement, et palimpsestes.

Cependant une lecture autre que la nôtre pourrait être envisagée dans des recherches ultérieures notamment l'approche philosophique qui s'avère être la clé d'ouverture du roman que nous avons omis intentionnellement, ceci est dû à notre incapacité à maîtriser cette approche.

Voilà ce à quoi nous avons abouti au cours de notre lecture qui rappelons-le, n'est qu'une lecture parmi d'autres. Nous nous sommes appliquées à mettre de nous-même dans ce travail, nous espérons avoir réussi.

Bibliographie

Références bibliographiques

- **Corpus d'analyse**

Boudjedra, Rachid, *Printemps*, Algérie, éd. Barzakh, 2014.

- **Romans du même auteur**

La Répudiation, Paris, éd. Denoël, 1969.

L'Escargot entêté, Paris, éd. Denoël, 1977.

La Prise de Gibraltar, Paris, éd. Denoël, 1987.

Timimoun, Paris, éd. Denoël, 1994.

La Vie à l'endroit, Paris, éd. Grasset, 1997.

Fascination, Paris, éd. Grasset, 2000.

Hôtel Saint-Georges, Oran, éd. Dar El Gharb, 2008.

Les Figuiers de Barbarie, Paris, éd. Grasset, 2010.

- **Autres romans cités**

La Répudiation, Paris, éd. Denoël, 1969.

La Vie à l'endroit, Paris, éd. Grasset, 1997.

Les Figuiers de Barbarie, Paris, éd. Grasset, 2010.

De La Fayette, Marie-Madeleine, *La Princesse de Clèves*, Paris, 1678.

Scott, Walter, *Waverley*, Londres, 1814.

Hugo, Victor, *Notre-Dame de Paris*, Paris, 1831.

Flaubert, Gustave, *Salammbô*, Michel Lévy frères, Paris, 1862.

Dumas, Alexandre, Acté, Dumont, Paris, 1838.

Michener, James Albert, *Alaska*, Random House, New York, 1988

Follet, Ken, *Les Piliers de la Terre*, McMillan, Londres, 1989

Bloch, Marc, *Apologie pour l'Histoire ou Métier d'Historien*, 1949.

▪ **Ouvrages théorique et critiques cités**

Ricœur, Paul, *Temps et récit*, l'intrigue et le récit historique, éd. Seuil, Paris, 1983, P.165.

Goncourt, Edmond et Jules, *Journal des Goncourt : Mémoire de la vie littéraire*, éd. Tredition, Hambourg, 1861.

Compagnon, Antoine, *La seconde main ou le travail de la citation*, Paris Le Seuil, 1979.

▪ **Ouvrage théorique et critiques consulté**

Genette, Gérard, *Palimpsestes. La littérature au second degré*, collection Poétique, Seuil, 1982.

Gingembre, Gérard, *Le roman historique*, Paris, KLINCKSECK, 2006.

▪ **Dictionnaire et encyclopédie**

Dictionnaire le robert en ligne :

<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/memoire>

<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/recommencement>

<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/palimpseste>

Dictionnaire Larousse en ligne :

<https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/m%C3%A9moires/69225#:~:text=LITT%C3%89RATURE,tout%20au%20moins%20le%20contemporain.>

<https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Thucydide/146712>

Dictionnaire l'internaute en ligne :

<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/recommencement/#definition>

<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/recommencement/#citation>

▪ **Sitographie**

<https://histfict.fr/le-roman-historique-comme-genre/> consulté le 13/05/2023

<https://www.cairn.info/revue-etudes-2010-10-page-367.htm?contenu=resume> consulté le 15/05/2023

Bibliographie

<https://www.linguefr.net/2018/11/quest-ce-quun-roman-historique.html?fullpost> consulté le 20/06/2023

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/roman-historique/> consulté le 22/07/2023

[https://www.cairn.info/comment-se-fait-l-histoire%20--9782707169174-page-5.htm#:~:text=C'est%20alors%20\(1821\),morts%20%C3%A0%20celle%20des%20vivants.%20%C2%BB](https://www.cairn.info/comment-se-fait-l-histoire%20--9782707169174-page-5.htm#:~:text=C'est%20alors%20(1821),morts%20%C3%A0%20celle%20des%20vivants.%20%C2%BB) consulté le 10/06/2023

<https://www.maxicours.com/se/cours/quelle-est-l-utilite-de-l-histoire/> consulté le 15/06/2023

<https://fil.univ-bouira.dz/wp-content/uploads/2020/03/Cours-2-le-texte-litt%C3%A9raire.pdf> consulté le 17/06/2023

<https://lesdefinitions.fr/texte-litteraire> consulté le 30/07/2023

<https://gerflint.fr/Base/MondeMed6/belhocine.pdf>

<https://www.voyageouzbekistan.com/guide-ouzbekistan/attraction/observatoire-ouloug-begh> consulté le 05/08/2023

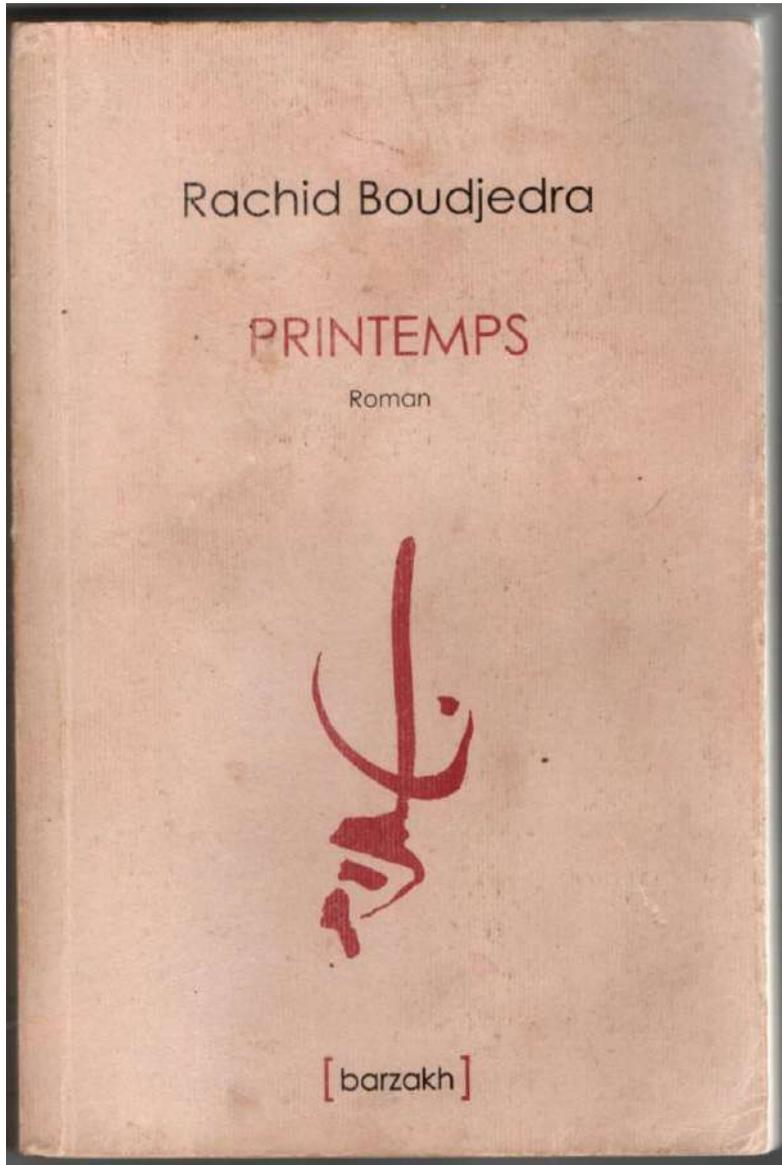
https://www.herodote.net/Bio/Ibn_Khaldoun-biographie-SWJUlEtoYWxkb3Vu.php consulté le 05/08/2023

<https://books.openedition.org/pub/3086?lang=fr> consulté le 01/09/2023

<https://www.cairn.info/l-intertextualite--9782200342074-page-33.htm> consulté le 03/09/2023

Annexe

Annexe 01 : Roman PRINTEMPS



« Mchounèche : souvenirs des étés 1992, 93, 94. Teldj constamment obsédée par le souvenir de sa mère décapitée dans le jardin de la clinique Debussy, se disant l'Histoire est toujours cruelle, et revenant résider plusieurs fois dans l'année à Mchounèche, comme une sorte de pèlerinage qu'elle devait faire pour honorer la mémoire de sa mère qui avait toujours aimé cette maison magique. Et tous ces flash-back répétitifs de son enfance ! et qui finissaient par l'épuiser. »

R. B.

Âgée de trente ans et ancienne championne du 400 mètres haies, Teldj enseigne la littérature érotique arabe à l'université d'Alger et ne cache pas son attirance pour les femmes. Elle s'éprend passionnément d'une jeune Espagnole venue chercher du travail dans la capitale algérienne.

Traumatisée, très jeune, par l'assassinat de sa mère pendant la décennie noire, Teldj est fascinée par l'histoire du monde arabe sombrant dans une confusion qui la renvoie à son propre désarroi.

Ce roman déroule un siècle (1914-2014) ravagé par des guerres effroyables et jalonné par des avancées fulgurantes que Teldj passe au crible de l'histoire avec chagrin et perplexité.

Printemps est un roman puissant, plein de remous et de fureur, écrit dans un style poétique et âpre, où l'on retrouve la grande érudition et l'immense talent de l'auteur : c'est un cri d'alarme et de révolte.

RACHID BOUDJEDRA, né en 1941 à Ain Beida, a étudié la philosophie et les mathématiques.

À partir de 1972 il se consacre à l'écriture. Poète, romancier et scénariste, il est l'auteur d'une œuvre considérable, traduite dans le monde entier.



9 789931 325697

[barzak]

www.editionsbarzak.dz

© Motif de couverture : Mohamed Khadja.
ISBN : 978-9931-325-69-7